

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B. 21 JUILLET

QUATORZIEME ANNEE. No. 29

LES RAVAGES CAUSES EN LOUISIANE PAR LE DEBORDEMENT DU MISSISSIPPI

Détails supplémentaires sur le désastre de St-Martin, coeur même du pays d'Évangéline, dernière paroisse envahie par l'inondation. — Spectacle d'une terre de désolation. — La plus grande partie de la récolte de sucre de canne est perdue. Sans train depuis deux mois.

St-Martinville, Louisiane, 16 — Ici, dans la paroisse de St-Martin coeur du pays d'Évangéline, où si l'on en croit la légende, vécut et moururent Emmeline Labiche et Louis Arseneaux, personnages principaux de l'Évangéline de Longfellow; où Blancs et Noirs priaient devant des mêmes autels dans la deuxième en ancienneté des églises de la Louisiane; paroisse généralement considérée comme la plus riche pour le sol comme pour l'histoire, exception faite d'Orléans, la désolation règne en souveraine.

St-Martin fut l'une des dernières paroisses envahies par l'inondation, et elle sera parmi les dernières à voir l'eau se retirer. Il y a trois mois c'était le lieu d'habitation de milliers d'Acadiens de langue française économes et hospitaliers. Aujourd'hui c'est une terre de désolation. Les champs magnifiques, aussi nets que les pelouses de la 5e avenue, les maisons vieilles de cent ans et plus, les écoles, les églises, les routes modernes et les petits villages qui rappellent ceux de la France, tout a été submergé par le "Nouveau Déluge".

Quelques-uns seulement des beaux endroits — et la plus grande partie de St-Martin est belle — ont échappé à l'eau arrivant par les crasses des levées du Bayou des Glaises et de Melville. L'un de ces beaux endroits était une tombe sans nom dans le lot clôturé de fer contigu à la vieille église de St-Martinville — la tombe d'Emmeline Labiche. L'église elle-même, aussi, a échappé, ainsi que le presbytère, où on vit l'abbé Peeters, consulat ex officio de cette malheureuse population. L'abbé Peeters n'a pas voulu quitter son poste.

Tous les Acadiens aiment leur "chez eux". Ils abominent recevoir l'aumône. Dépossédés de leurs foyers, ils durent à contre-cœur devenir les hôtes de la Croix-Rouge. Ils commencent maintenant à rentrer chez eux. Voilà deux mois qu'on n'a pas entendu le sifflet d'un train à St-Martinville, et les automobiles n'y vont plus guère, que depuis deux semaines. Sans une arête qui court à travers la paroisse tout le reste est inondé. Il s'écoulera plusieurs semaines avant que la terre dans plusieurs parties de la paroisse, émerge encore.

A l'encontre de ce qui s'est passé dans le Haut-Arkansas, St-Martin n'a pas une tombe d'eau arrivant en torrent. L'eau y est arrivée avec une lenteur solennelle, à tout recouvert sous une profondeur de 3 à 15 pieds, puis est restée comme stationnaire. On l'y trouve encore sur de vastes étendues.

La langue à peu près unique-

ment employée à St-Martinville est le français. La vieille église, où l'abbé Peeters récite les prières après la messe en français, est vieille de 150 ans. L'homme le plus considérable de l'endroit est T. J. Labbé, ci-devant sénateur à la législature louisianaise et maintenant membre de la commission sénatoriale de la Louisiane.

"Nous formons encore une île, a-t-il dit au correspondant du "New-York Times". Partout l'eau nous entoure. Vous me demandez où en est la situation. Eh bien! Nos gens, à fort peu d'exceptions près, ont perdu tout ce qu'ils possèdent. La plus grande partie de la récolte de sucre de canne est perdue, et ce qu'il en reste est atteint d'un mal qui le rend impropre à tout usage. Nous sauverons peut-être un peu de canne de semence. Nos gens, ayant perdu ce qu'ils possédaient, ont en même temps perdu leur crédit. La banqueroute est générale. Dieu sait si nous pourrions reconstituer cette paroisse."

L'HOSPICE ST-JOSEPH VA S'AGRANDIR

Shédiac, 19 — Les Soeurs de la Providence ont décidé d'agrandir l'hospice St-Joseph en construisant un autre étage dans la bâtisse Poirier.

Le contrat a été donné à M. E. Leblanc, de Collège Brid. Les travaux seront commencés immédiatement. M. Leblanc étant arrivé à Shédiac, la semaine dernière.

L'hospice St-Joseph est la seule institution de ce genre sur la côte nord de Nouveau-Brunswick. Il fut fondé par M. l'abbé Donat Leblanc maintenant décédé.

Les Soeurs de la Providence ouvriront bientôt un bureau au profit de leurs oeuvres.

LES MEDECINS EN CONVENTION

Les membres de la Société médicale des comtés de Témiscouate et Madawaska, ont eu leur convention annuelle à Edmundston, hier. Les médecins visiteurs étaient les hôtes du docteur A.-M. Sormany de cette ville.

Au cours de l'après-midi, tous les médecins au nombre de trente-cinq, visiteront la pulperie de la Cie Fraser. A trois heures une conférence fut donnée chez le Dr Sormany par le Dr Gérin-Lajoie de Montréal.

A l'heure du souper un concubinage fut offert aux membres de la Société, à l'Hotel Royal, par

ASSASSINE



Kevin O'HIGGINS, vice-président du Free State d'Irlande et ministre de la Justice et des Affaires Extérieures, qui a été assassiné récemment dans son pays par trois inconnus qui ont fait feu huit fois, comme il se rendait à l'église. O'Higgins qui était l'homme le plus respecté et en même temps le plus détesté de son pays, n'était pas accompagné de son escorte armée, pour la première fois depuis plus de six mois. Son père fut assassiné en 1923.

le Dr Sormany. Dans la soirée, il y eut conférences par les docteurs Bélanger, Audet et Gérin-Lajoie, et une causerie sur des sujets médicaux. Un goûter fut servi vers les onze heures.

Étaient présents: MM. les docteurs Langlais, Lacroix et Desjardins de Trois-Pistoles, Caron de St-Pascal, Pageau de Ste-Anne de la Pocatière, Parrot, Bénédict, Dumais, Lessard, Paradis, Sanderson, Giroux et Vézina de Rivière-du-Loup, Landry de St-Clément, Fortin de Cabano, Dubé de Notre-Dame-du-Lac, Morais de Ste-Rose, P.-C. Laporte de Clair, Archaibault de Fort Kent, Violette et Cloutier de St-Léonard, Albert de Van Buren, Cyr de St-Basile, Lesvesque de Rivière-Blonde, Monette de St-Eleuthère, Bélanger de Lauzon, Gérin-Lajoie de Montréal, Audet et Desrochers de Québec, P.-H. Laporte, Cormier, Desrochers et Sormany d'Edmundston.

DOUBLE ACCIDENT A GRAND-ISLE

Deux automobiles sont venues en collision à Grand-Isle, Maine, ce matin. Trois personnes ont dû être transportées à l'hôpital de St-Basile à la suite de cet accident. Les blessés sont deux jeunes Michaud, dont l'un souffre de blessures internes et l'autre a eu les deux jambes fracturées; une fille de M. Honoré Marchand de Verret Office, souffre d'une fracture au bassin.

Le propriétaire de l'auto qui a frappé celui dans lequel étaient les personnes plus haut mentionnées, est un appelé Smith de Fort Kent. Ce dernier, dit-on allait à très grande vitesse.

LES NAISSANCES AU NOUVEAU-BRUN.

Ottawa, 15 — Au cours de l'année 1926, il y eut 232,205 naissances au Canada, et c'est la province de Québec, avec 82,165 naissances, qui se place en première position. Québec a un taux de 32.1 par mille de population. C'est le Nouveau Brunswick qui suit avec un taux de 25.3. Les autres provinces ont enregistré les taux suivants: Ontario, 21.5; Ile-du-Prince-Edouard 20.1; Nouvelle-Ecosse, 20.2; Saskatchewan, 20.0; Manitoba, 22.9; Alberta, 23.8; Colombie-Anglaise 17.4.

Les mortalités de tout âge ont été de 107,318 pour tout le pays, et de 37,251 pour la province de Québec. Dans cette province, le taux de la mortalité par mille de population a été 14.5. Pour les autres provinces, il est ainsi établi: Ile-du-Prince-Edouard 10.1; Nouvelle Ecosse, 11.8; Nouveau-Brunswick, 12.2; Ontario, 11.4; Manitoba, 8.5; Saskatchewan, 7.4; Alberta, 8.5; Colombie-Anglaise, 9.6. C'est la première année qu'une comparaison peut être faite entre Québec et les autres provinces parce que c'est la première fois que la province de Québec soumet ses statistiques démographiques à Ottawa.

AU PROCES DE LA FEMME GALLOP

Chicoutimi, 16 — Le jury qui a entendu le deuxième procès de la femme Gallop, et ne s'est pas accordé, était divisé comme suit: 7 pour la libérer; 5 pour la condamner. M. Taschereau, procureur de l'accusée, se tient à la disposition du procureur-général, pour un troisième procès.

EDMUNDSTON SUBIT UNE DEFAITE

L'équipe de Madawaska remporta la première partie de la série. La première partie d'une série de deux dans trois, entre l'équipe de baseball locale et celle de Madawaska, Maine, a eu lieu dimanche dernier. Elle devait se jouer sur le terrain de ces derniers, mais selon le diction, les joueurs proposent et le shérif dispose. En effet, ce dernier était le premier rendu à la barrière, dimanche après-midi, et défendait aux clubs de jouer sur ce terrain, ce genre d'amusement n'étant pas permis le dimanche en terre de l'Uncle Sam.

Ainsi les joueurs et les spectateurs durent traverser la frontière et profiter de la tolérance toute paternelle de nos gouvernants. La partie s'est donc jouée sur le terrain Cyr.

L'équipe d'Edmundston a subi sa deuxième défaite de la saison, contre l'équipe bien entraînée d'Eddie Harpe. L'orne Dubé a fait des merveilles au bâton. Carruthers a été impuissant à le mettre hors jeu. Mavor du club Madawaska a fait un excellent travail au champ.

Notre équipe ne semblait pas avoir l'ambition des parties précédentes, malgré que tous ont en gé-

DEUX PETITS FRERES SE NOIENT EN SE BAINANT DANS LA RIVIERE ST-JEAN

Les deux seuls garçons de M. E.-P. Ethier d'Edmundston trouvent une mort tragique vendredi dernier, alors qu'ils se baignaient. — Le plus âgé se noie en voulant secourir son petit frère. — Une foule considérable assiste aux funérailles lundi matin.

Edmundston. — L'émoi fut considérable en notre ville, vendredi dernier, à l'heure du midi, lorsque le bruit circula que deux enfants s'étaient noyés dans la rivière St-Jean.

La famille si cruellement éprouvée est celle de M. Edward P. Ethier, surintendant du moulin à scie et des cours à bois de la Cie Fraser à Edmundston.

Les deux jeunes garçons, Bernard le plus vieux, âgé de 15 ans, et Kenneth âgé de 10 ans, étaient

à se baigner au cours de l'avant-midi de vendredi dernier. Le plus jeune, ne sachant nager, se flottait au moyen d'une chambre à air d'automobile. Par ce moyen, il s'était avancé un peu au large, lorsqu'il perdit cet instrument de support. Aussitôt il lança un cri de détresse à son frère, Bernard, se lança à son secours. Il réussit à l'empoigner et à l'entraîner vers la rive. Il n'était qu'à 25 pieds du rivage, les forces lui manquèrent, et il ne put opérer son sauvetage avec succès. Les deux enfants s'en glouirent dans l'onde sous les yeux de quelques petits ans, qui étaient témoins de cette scène, de la rive.

Ces derniers allèrent immédiatement donner l'alarme et demander du secours. Le chef de police Savage appela immédiatement quelques bons plongeurs qui se précipitèrent sur les lieux. Robert Bourgoïn fut celui qui ramena le jeune Kenneth à la surface. Il localisa l'autre victime quelque temps plus tard, mais il n'eut pas la force de la remonter. C'est le policier Frédéric Poirier qui ramena Bernard à la surface.

Malgré les soins prodigués du médecin, il fut impossible de faire revivre le jeune Kenneth. Son frère plus vieux était bien mort lorsqu'on le repêcha, plus d'une heure s'étant écoulée depuis qu'il avait enfoncé sous l'onde.

L'on comprend facilement la douloureuse surprise des parents en apprenant la mort tragique de leur deux seuls garçons. Cet accident causa des serments de coeur dans plusieurs familles chez les amis de M. et Mme Ethier en particulier.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Edward P. Ethier remercient cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies, par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, prières, assistances aux funérailles, aide à la maison, etc., à l'occasion de la douloureuse épreuve qu'ils ont récemment subie. A tous un cordial merci.

Mr. and Mrs. Edward P. Ethier and daughter greatfull acknowledge with heartfelt appreciation the kind and thoughtful expressions of sympathy of all kinds from their many relatives and friends. Hearthy thanks for all.

Un détachement de cadets, accompagnés du jeune Bernard, ouvrirent le cortège funèbre. Des cadets portaient les deux cercueils. L'Union Jack recouvrait celui de Bernard. Près de cinquante automobiles composaient le cortège en allant au cimetière.

Au nombre des étrangers présents aux funérailles, on remarquait: Mlle Blanche Lemieux de Cascade, N.H., Mme William Trudeau, mère de Mme Ethier, de Tupper Lake, N.Y., Mme Michael Daly de Sarnac Lake, N.Y., et un grand nombre d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Un seul enfant reste à M. et Mme Ethier, une fillette de quatorze ans. A la famille si cruellement éprouvée "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

PRINCESSE BELGE



La princesse MARIE-JOSÉ, fille du roi Albert et de la reine Elisabeth de Belgique, dont on est question du mariage avec le duc d'Apulia, fils du duc italien d'Aosta.

GRAND BAZAR

Au Profit de l'Eglise de
BAKER-BROOK — 23, 24 & 25 JUILLET
SAMEDI — DIMANCHE — LUNDI

Amusements — Rafraichissements — Repas servis sur le terrain à prix modéré — Jeux de toutes sortes.

DIMANCHE SOIR:
MAGIE Blanche — représentation par le fameux Hoffmann, célèbre prestidigitateur Canadien-Français de Montréal — Venez rire et vous amuser — Ne manquez pas de voir: l'Homme Insoulevable et l'Évadé Perpétuel — Aussi Comédie par des amateurs de la localité.

LUNDI SOIR:
Séance Dramatique et Musicale par des artistes étrangers — Orchestre et Fanfare.

Profitez du Bazar pour visiter la nouvelle église

N'OUBLIEZ PAS LE GRAND PELERINAGE ANNUEL

Au Sanctuaire de
SAINTE-ANNE DE MADAWASKA
MARDI LE 26 JUILLET

Messe Solennelle à 10 heures, avec Sermon de Circostance.

Bénédictio Solennelle des Malades à 3 heures de l'après-midi, et Vénération de la Relique de la Bonne Sainte-Anne.

Repas Excellents pour tous les Pèlerins
Soyez Généreux pour Sainte-Anne,
Elle le sera pour vous!

ENEZ TOUS

RETRAITE FERME

à l'Hotel-Dieu
DE ST-BASILE

Du 27 juillet au 30
Les institutrices surtout sont invitées.

GRAND BAZAR ANNUEL

A ST-ANDRE DE MADAWASKA
Au Profit de l'Eglise
DIMANCHE et LUNDI 24 et 25 JUILLET

Amusements variés — Repas servis sur le terrain — Rafraichissements — Jeux de toutes sortes — Séances les 2 soirs, à 8 heures, avec orchestre.

Représentation d'Animaux Domptés.
Tous Sont Cordialement Invités

DANS NOS PAROISSES

ST-ANDRE

Tous sont cordialement invités à notre BAZAR qui aura lieu les 24 et 25 juillet. Il y aura toutes sortes d'amusements sur le terrain. En visite chez ses parents, Mme Sophie Carrier de New-Bedford, Mass., ainsi que ses deux fils Harding et Joseph. Nos meilleurs souhaits durant leurs quelques semaines parmi nous.

Le Dr. Desrochers d'Edmundston était de passage ici le 18 dernier, opérant la gorge et le nez à douze des nôtres. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

ST-BASILE, N. B.

Mme Ernest Bouchard de Québec, ainsi que ses fillettes Jeanette et Aline, sont actuellement en visite chez leurs parents, M. A. Ringuette.

Mlle Léona Ringuette employée comme commis au magasin de Mme Jos. Michaud d'Edmundston, est également en visite chez ses parents.

LE Prof. HOFFMANN NOUS VISITE

Il viendra donner ici à l'automne des représentations de son art.

... Tout le monde apprendra avec plaisir la nouvelle que le célèbre prestidigitateur-Illusionniste, "Le Prof. Paul Georges Hoffmann" actuellement de passage à Edmundston, viendra donner dans notre ville, l'automne prochain, des représentations de magie blanches, d'illusionisme et de prestidigitations qui promettent d'être des plus intéressantes.

C'est une aubaine que personne ne voudra manquer, car il faut dire que le Prof. Hoffmann est hautement recommandé de la part des autorités religieuses de cette province, comme de la province de Québec et d'Ontario d'ailleurs.

Ce célèbre magicien sera à Baker-Brook, dimanche soir, et donnera une représentation au profit de l'église, pendant le bazar.

Le Prof. Hoffmann (qui malgré la consonnance Allemande de son nom) est canadien-français; il dans son art, tel que Robert Hou fut l'élève des plus grands maîtres din, Hoffmann et Houdini, et fait des choses incroyables.

Il est donc inutile de faire l'éloge de cet artiste de chez nous qui vint d'émervueillir Bathurst, N. B. Caraque, N. B. Grande-Anse, N. B. Jacquet-River, N. B. Campbellton, N. B. Chatam, N. B. Rogersville, N. B. Moncton, Saint-John et Frédéricton, N. B.

Pour l'intérêt de nos lecteurs nous extrayons ce qui suit du compte-rendu d'une récente soirée du prof. Hoffmann, donnée dans la Capitale d'Ottawa.

"L'habile magicien - prestidigitateur charme et captive, L'on se rappellera longtemps l'omelette dans le chapeau d'un des spectateurs, et commet celui-ci vit sortir tout surpris, de sa coiffure une série d'objets innombrables qui nous dévoilèrent ce à quo Monsieur X, passait ses loisirs. Et qui ne se rappellera pas aussi des exploits de Maître Jeanne Jeannot et Mlle Colombine, qui nous apparurent d'une manière aussi subite qu'inattendue? Que dire des ardoises magiques - speude - spirités qui furent vraiment une réplique au spiritisme dit rop fameux Conan Doyle? Que dire aussi des cerceaux de Rush-Linge Toy, des bâtons diaboliques, de la casserole de Lucifer, de l'oeuf obéissant et l'évadé perpétuel (fameuse expérience par excellence du fatéux et célèbre Harry Houdini?)

"Avant de terminer, ce bref compte-rendu qu'il soit permis de rappeler ce que fut le clou de cette représentation magique: L'Homme insoulevable". Dans ce dernier numéro le prof. Hoffmann prouva à l'auditoire qu'il pouvait à volonté se faire lourd et léger; si bien que des hommes très forts et musculeux ne purent le lever de terre". Cette seule expérience de physique valait le prix d'entrée.

Nouveaux
BAS PRIX
SUR
STUDEBAKER'S
ERSKINE SIX
\$1130
à
\$1205

F. O. B. Walkerville, Ont.

Pas un autre char n'a autant de qualité de performance et de style pour sa grandeur et son prix:

- 60 milles à l'heure
- 5 à 25 milles à l'heure en 8 1/2 secondes
- quatre cinquièmes de l'empattement bercés par des ressorts
- tourne dans un rayon de 18 pieds
- carrosserie en acier à pleine vision
- freins aux quatre roues
- pare-chocs, en avant et en arrière
- jauge hydrostatique à gazoline

Conduisez dès aujourd'hui ce Petit Aristocrate. Apprenez quel confort et quelle performance sont possibles à bon marché.

W. C. ALBERT
EDMUNDSTON, N. B.

DEMANDEZ
La Saucisse "DAIGLE"
C'est La Meilleure!

EDMUNDSTON AUTOBUS

— Horaire —

Départ	A.M.
Edmundston,	8.00
Troquois,	8.10
St-Basile,	8.20
Rivière-Verte,	8.40
Lynch,	8.48
Quisibis,	8.55
St-Anne,	9.00
Siegas,	9.15
St-Léonard,	9.30
Bellefleur,	9.50
Martin Siding,	9.55
Powers Creek,	10.00
Grand Sault,	10.10

L'autobus quittera Grand Sault pour le retour à 1.00 P. M., et sera à Edmundston à 3.30.

— DIMANCHE —
Le matin—Conduira les gens à la messe à 5 sous par tête, 10 sous aller et retour.
Après-midi—A la disposition du public pour pique-niques, excursions, etc.

—Le soir—Durant la semaine, de 3.30 à 11.30 P.M., pour voyager en ville à 5 sous par tête.

L'autobus ira au C.P.R. et prendra des passagers à 10 et 15 sous; la nuit, au C.N.R., à 15 et 25 sous.



AVOCATS!! JUGES DE PAIX!!
Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. De

A Vendre
Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102-j.n.o.-76.

GARAGE
M. Jos. Desjardins annonce au Public qu'il a ouvert un garage à St-Jacques, en face de l'église. Gazoline—huile—réparations—pneus, etc. Votre encouragement est sollicité. 258—4fs-30jn.

ON DEMANDE
DES AGENTS dans différentes parties du comté de Madawaska, de préférence avec voiture, pour vendre un produit populaire. Bonne commission. S'adresser à: The Home Remedies & Supplies Co. P.O. Box 302, Amherst, N.S. 279-j.n.o.-21jt.

Les mouches, transmettent environ trente maladies. Elles déposent les germes de trois façons: par contact, par vomissement et par les excréments. Les mouches sont les insectes les plus malpropres. Elles souillent tout ce qu'elles touchent. Fly-Tox tue les mou-

ches. Il est sûr, ne tache pas et est très actif. Instructions simples sur chaque bouteille. (libelle bleue) pour tuer tous les insectes de la maison. Exigez le Fly-Tox. C'est un insecticide développé au Madison Institute of Industrial Research par Rex Fellowship. Fly-Tox apporte la santé, le confort et la propreté.



NOUS VOUS RECOMMANDONS D'ESSAYER
Corned Beef & Porc

Traités au sucre tout comme le jambon et le bacon

IL N'Y A RIEN DE MEILLEUR!

Pour un diner bouilli, avec du chou, des carottes fraîches et des navets.

Nous avons aussi un choix complet de viandes fraîches, les meilleures en ville: bœuf, porc, agneau, veau, mouton.

Livraison à domicile — Appelez No. 5!
Ou venez choisir vous-mêmes.

J. J. DAIGLE

Téléphone: 51 — Edmundston, N. B.



Une Huile A Moteur Qui A Prouve Son Merite

LA MARVELUBE — durant la seule année qu'elle a jusqu'ici été en usage parmi les Automobilistes Canadiens — a établi un record enviable par le succès qu'elle a remporté comme lubrifiant.

D'un bout à l'autre du Canada, et malgré toutes les circonstances adverses imaginables, la Marvelube a été soumise aux épreuves les plus rigoureuses et a partout triomphé des obstacles.

Le résultat ne s'est pas fait attendre, et le nombre de ceux qui sont actuellement usage de l'Huile à moteur Marvelube atteint un chiffre qui ne fut jamais égalé par un nouveau lubrifiant. Il y a actuellement plus de 200,000 automobiles qui achètent la Marvelube. Ils ont été convaincus par expérience — et ils s'évertuent maintenant à convaincre ceux de leurs amis qui n'ont pas encore fait l'essai de la Marvelube.

Vous pouvez tirer un meilleur rendement de votre moteur, et en même temps réaliser des économies sérieuses sur les réparations et sur la dépréciation — en faisant usage de Marvelube. Arrêtez votre machine au premier poste de distribution à l'enseigne de la Marvelube, et faites-y votre plein d'huile. L'essai en vaut la peine.

IMPERIAL OIL LIMITED

Marvelube
HUILE A MOTEUR

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

UNE DURE LECON

Le douloureux accident qui est arrivé vendredi dernier a jeté la consternation parmi notre population. Deux jeunes garçons se sont noyés, alors qu'ils se baignaient dans la rivière St-Jean. C'est un pur accident où personne n'est à blâmer.

Néanmoins, le danger qui existait dans le passé, qui fut néfaste à ces deux jeunes enfants, demeure pour l'avenir et menace les nombreux baigneurs, surtout les jeunes, qui aiment ce genre de sport et le pratiquent pendant les chaleurs de l'été.

Le danger de se baigner dans une rivière est reconnu depuis longtemps. Cette question fut amenée devant les membres de la Chambre de Commerce, réunis en assemblée, il y a deux ans. Nous nous rappelons encore les paroles du président d'alors, le docteur P.-H. Laporte, demandant qu'une organisation, la ville avait-il suggéré, si notre mémoire est juste, trouve un endroit convenable dans la rivière St-Jean ou la Madawaska, pour les baigneurs. Un endroit qui n'offrirait aucun danger pour les baigneurs, où un gardien, bon nageur, se tiendrait sur les lieux à des heures indiquées et seules permises pour la baignade; un endroit où il y aurait des cabines pour les personnes des deux sexes, offrant une sécurité morale et corporelle à la fois.

L'idée était excellente et méritait plus d'attention qu'elle en a reçue. Comme bien d'autres du genre, elle a été applaudie à ce moment et vite oubliée dans la suite.

Au lendemain d'un sinistre accident comme celui de la semaine dernière, nous croyons devoir rappeler à l'attention générale, le projet du docteur Laporte. Profitons des dures leçons du passé et préparons mieux l'avenir. C'est là de la bonne politique.

J.-G. B.

LE CONGRES NATIONAL

La lettre suivante a été adressée à tous les curés de langue française aux provinces maritimes et à tous les curés desservant des paroisses acadiennes, par le secrétaire-général de la Société Nationale l'Assomption.

Monsieur l'abbé,
Nous prenons la liberté d'attirer votre attention sur l'article 71 de la Constitution de la Société l'Assomption, qui détermine ce qui suit :
"Chaque paroisse acadienne a droit de se faire représenter : a. Congrès par un délégué par 50 familles, élu à la majorité des voix à une assemblée publique convoquée à cette fin et muni d'un écrit du président et du secrétaire de cette assemblée attestant cette élection."

Par paroisse acadienne l'on comprend tout groupe d'Acadiens ayant une église.

De grandes et d'importantes questions, touchant de très près les intérêts les plus précieux de la nationalité acadienne, seront soumises à la discussion à l'occasion des fêtes du mois d'août. Le comité organisateur, activement occupé à la préparation du programme qu'on devra suivre les jours de nos assemblées nationales, compte sur la bonne volonté et sur la coopération active et sérieuse de tous les intéressés. Il va sans dire que du travail efficace et soigné des diverses commissions déjà nommées et du zèle que mettront les délégués des différentes paroisses dans l'accomplissement des devoirs qui leur seront assignés, dépend beaucoup le succès de nos travaux aux jours de notre fête nationale.

Le comité organisateur se permet donc de prier bien respectueusement messieurs les membres du clergé de bien vouloir prendre l'initiative du mouvement et d'instruire leurs paroissiens sur les moyens qu'ils doivent adopter pour procéder au choix de leurs délégués au Congrès.

Le choix de ces représentants doit se faire dans le plus court délai possible, pas plus tard que le dimanche 31 juillet, à l'issue de l'office divin.

Immédiatement après leur élection, les délégués choisis sont priés de faire parvenir leurs noms au secrétaire-général du Congrès, M. Charles-D. Hébert, Dupuis Corner, N.-B. Le secrétaire fera connaître la liste des noms par la voie de nos journaux acadiens.

Veuillez agréer, monsieur l'abbé, avec nos remerciements anticipés l'assurance de notre respectueuse considération.

La Société Nationale l'Assomption.
Charles-D. Hébert, secrétaire-général.

Comme on le sait, le grand congrès national, où se réunira toute la population française des provinces maritimes, aura lieu le 16 août prochain à Moncton. Chacune de nos paroisses devra avoir ses représentants, cependant que tous sont invités à ces grandes fêtes.

D'importantes questions nationales y seront discutées. Des mouvements d'ordre général seront lancés. Des orateurs feront connaître notre situation en Acadie; les différents comités feront rapport de leur travail et marqueront à chacun de nous la ligne de conduite à suivre, dans les diverses sphères de notre activité nationale, pour le développement constant du peuple acadien et français des provinces maritimes.

Comme aux congrès précédents, celui du mois d'août prochain se terminera par un pèlerinage à l'Eglise-Souvenir de Grand-Pré. Nous espérons que notre comté sera dignement représenté à ce congrès, par la quantité de ceux qui s'y rendront et la qualité des délégués de nos différentes paroisses.

J.-G. B.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

SAINT-HILAIRE

Le touriste qui, passant par Pointers, — cela arrive d'ailleurs rarement — à l'esprit porté vers l'histoire, cherche à retrouver quelque souvenir matériel de St. Hilaire, le plus célèbre des Evêques de cette ancienne localité. Ce saint personnage a plusieurs titres à notre intérêt. Issu d'une opulente famille païenne, il embrassa le christianisme avec une ferveur extraordinaire. Telle était sa dévotion, qu'en 368 il devint Evêque, bien qu'il fut marié et eu une fille. Sous le rapport théologique, on le sait, il est surtout connu pour sa lutte contre les tendances ariennes de son époque. Son adversaire principal, en l'espèce, était Saturnius, Evêque d'Arles, avec lequel il eut des controverses retentissantes. Toutefois, pour les bons Poitevins, qui s'intéressent peu à ces discussions, leur grand prélat est avant tout un modèle d'abstinence et d'ascétisme. Même lorsqu'il fut de retour de son exil dans la solitude il continua à coucher sur des joncs par terre; et à ne se faire couper les cheveux qu'une fois l'an. De bonne heure, du reste, il avait réduit son ordinaire à la plus simple expression: de l'eau claire

et une pinte de lentilles par jour. Plus tard, par esprit de pénitence il remplaça ce régime par du pain sec et de l'eau boueuse. A l'âge de 26 ans, dit-on, il opéra un nouveau changement et, pendant 3 années, se nourrit d'herbes et de racines. Puis, durant 5 ans, sa nourriture consista en 6 onces d'orge et la moitié d'un navet bouilli. Mais cette alimentation ne contenait pas assez d'éléments nutritifs; et l'Evêque, affaibli, ajouta des olives écrasées, plus fortifiantes. Toutefois, à 63 ans croyant sa fin prochaine, St. Hilaire supprima le demi navet — ce qui ne l'empêcha nullement d'exercer son ministère pendant 20 années encore. Rien ne saurait mieux démontrer, que la vie de ce Saint, le pouvoir qu'une âme bien trempée peut avoir sur les besoins corporels. St. Hilaire ne semble pas avoir été apprécié à sa juste valeur, ni de son vivant, ni à travers les siècles. Il ne sortit réellement de son obscurité relative qu'en 1851, époque à laquelle Pie IX, au synode de Bordeaux, le fit reconnaître comme Docteur "ecclesiae universae"

George Nestler Tricoche

MONOGRAPHIE DE LA PAROISSE ST-ANDRE DU MADAWASKA

Fondée en 1903.—L'abbé Joseph Martin, premier curé.—L'abbé Eloi Martin et l'éducation des jeunes gens.—Une paroisse entièrement française.—L'agriculture la principale industrie.

La paroisse de St. André a été formée sur les confins du Grand Sault et de St-Léonard en 1903.

L'abbé Joseph Martin en fut le premier titulaire. En 1903 il construisit le presbytère qui servit d'église durant plusieurs mois.

En 1904, on commença à construire l'église, qui fut ouverte au culte au mois de septembre de la même année. En même temps on bénissait une cloche.

Le R. P. LeChantoux, Eudiste, remplaça le Père Martin du mois de novembre 1904 jusqu'au mois d'août 1905. La population de cette paroisse naissante a toujours gardé un heureux souvenir du R. P. LeChantoux.

L'abbé Joseph Martin revint prendre sa cure au mois d'août 1905.

L'extérieur de l'église fut terminé et la sacristie construite en 1906.

Au mois de septembre 1907, le Père Eloi Martin succéda au Père Joseph Martin.

L'intérieur de l'église, richement décorée fut terminée en 1914.

L'abbé Eloi Martin demeura curé à St-André pendant dix-sept ans et huit mois.

En 1923, l'état de santé du Père Martin laissait à désirer, Mgr l'Evêque fut obligé de lui envoyer un assistant.

L'abbé F. Verret a été son vicaire.

RICHES

Au nombre des personnages les "plus argentés ou dorés" de la terre à l'heure qu'il est, se trouvent Henry Ford avec 1,200,000,000 de piastres; John Rockefeller, 600,000,000; Andrew Mellon, le duc de Westminster, Edouard Harkness, Basile Zaharoff, le maharadjah de Baroda, Astor, Vanderbilt, Loewinstein Belgique Mitsui, Japon, Patino, Bolivie, et J. P. Morgan, 100 millions.

Le commerce extérieur du Canada est égal à celui des Etats-Unis, cependant la population de ce dernier pays est de 70 millions d'habitants, et celle du Canada, d'environ 9 millions.

SAUCISSE "DAIGLE"
Toujours Fraîche!

LE THÉ "SALADA"

est sans égal—essayez-le.

Le LAIT NESTLÉ'S

Donne un goût exquis au thé et au café

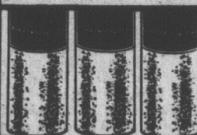


Préparé au Canada par les Fabricants de l'Aliment "NESTLÉ'S" pour les Enfants

SUCRÉ NON SUCRÉ



Un toit de bonne Duree



Quatre qualités et pesanteurs dans le papier à couverture de Brantford... Le léger (35lb), bon pour usage temporaire; le médium (45lb) très bon, et le pesant (55lb) excellente qualité. L'extra pesant (65lb) est une qualité supérieure.

Brantford Roofing Co., Limited
Brantford, Ontario

Brantford Roofing

Sales Warehouse — Care of The Carritte Company, Limited.
89 Water Street, Saint John, N. B. 73 Bedford Row, Halifax, N. S.
Pour informations sur Toitures Brantford, allez chez:
L.-A. Dugal, et
Phileas Morneau et Edmundston, N. B.

LE SALON DE BARBIER

Jessome

Edifice Madawaska.

—3- CHAISES A VOTRE DISPOSITION -3-

Notre Motto est Service et Propreté
Tout est stérilisé!

— CIRAGE DES CHAUSSURES —

de Marie de Halifax, il fut ordonné prêtre le 29 juin 1921.

La paroisse de St-André compte 188 familles. Les gens sont en grande partie des cultivateurs et sont tous de langue française. Les habitants se donnent surtout à la culture des patates. On y sème aussi l'avoine et du sarrasin. La culture du blé est très peu pratiquée.

L'industrie laitière reçoit aussi sa part d'encouragement. Les habitants portent le lait à la beurrierie pendant les quelques mois de

l'été. La beurrierie existe depuis 1916.

Quoique les habitants de St-André donnent un soin assez assidu à la culture, cependant pendant la saison d'hiver, la plupart des cultivateurs courent les champs et la plupart aussi, selon les parcelles de l'autour du retour à la Terre, reviennent reviennent au printemps sans le soit en poche. On ne s'est pas encore rendu compte ici, comme ailleurs, que la bête voilà l'ennemi de l'agriculteur.

"L'EVANGELINE"

LA VIE CATHOLIQUE

IL MEURT EN BON CHRETIEN

APRES AVOIR ETE UN ENNEMI ACHARNE DE LA FOI.

Paris, 18. — M. Louis Lacombe, officier de la Légion d'honneur, ancien député de l'Aveyron, maire pendant plus de quarante ans de la ville de Rodez, vient de mourir à l'âge de 74 ans. Le défunt a été, durant près de un demi siècle le chef incontesté du parti radical dans l'Aveyron. Il y mena des luttes électorales violentes dont on conservera longtemps le souvenir.

Comme maire de Rodez, il supprima les processions et souleva contre les congrégations, enseignes et libre sa lutte outragée. Comme député, il prit part à l'élaboration des lois contre les Congrégations et de celle sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

C'est à son initiative que furent décidés les inventaires destinés à assurer sous un faux prétexte la mainmise de l'Etat sur les biens de l'Eglise. Aussi l'avait-on surnommé le "père des inventaires". Depuis deux ans il vivait dans la retraite et par ses infirmités, et surtout par une apathie à peu près complète, qui lui avait cependant laissé toute lucidité d'esprit, ce qui lui a permis un retour sur lui-même, aux traditions de sa famille, aux principes reçus dans son enfance chez les Jésuites. Bien avant sa mort, il a révisé la Franc-Maçonnerie, à laquelle il avait appartenu, et est mort dans les sentiments chrétiens, après avoir reçu les derniers sacrements.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

NOTICE OF SALE

To Onésime F. Tardif, formerly of the Town of St-Leonard in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Trader and Eulalie his wife, and now of Grande Baie in the County of Chicoutimi in the Province of Quebec, and to all others whom in may in any wise concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of the power of Sale contained in a certain indenture of mortgage bearing date the 4th day of April A.D. 1914, made between Elie Lapointe of the parish of St-Leonard in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, labourer, of the first part and Laura Cyr of the parish of St-Basile in the County and Province aforesaid of the second part and registered in Book D-2 number 15393 pages 584-588 of the Madawaska County Records, the said Elie Lapointe did to secure the payment of the sum of five hundred dollars as mentioned in said mortgage grant, bargain, sell, release, convey and confirm unto the said Laura Cyr her heirs and assigns the lands and premises described as follows:— ALL that certain lot pieces or parcel of lands and premises situate lying and being in the parish of St-Leonard in the County of Madawaska at a post being at the most westerly side of the King Highway, where the northern line of the Peter Charles Keegan's lot cuts said Highway, thence running westerly ten rods along said line, thence running northerly five rods, thence running easterly ten rods to the highway, thence running southerly five rods to the Highway to the place of beginning, containing fifty rods more or less and being part of lot number 209 granted to John McCrea; ALSO all that certain lot piece or parcel of land adjoining the above described land on the westerly and southerly sides thereof conveyed to the said Elie Lapointe by Ovide Lapointe and wife, extending along the said boundary line from the said highway having a width of one rod at said highway diverging in a southerly direction from the said line and also along the westerly boundary to the land of the said Peter Charles Keegan having a width of about four rods. Together with all the buildings thereon and appurtenances thereto and all the rights and privileges to as

Le cardinal Czernoch est mourant

Budapest, 16. — Son Eminence le cardinal Czernoch, archevêque de Gran, primat de Hongrie qui fut l'un des princes de l'Eglise au Congrès eucharistique de Chicago est à la dernière extrémité. Il était né à Szokoloz, diocèse de Gran, le 18 juin 1852. Il étudia à Vienne et à Rome. Ordonné prêtre le 18 novembre 1874, il fut curé et chanoine de l'église métropolitaine de Gran, député au parlement hongrois, protonotaire apostolique le 15 avril 1907, élu évêque de Csanad le 16 février 1908, transféré à Kalocsa le 20 avril 1911, promu à Gran et primat de Hongrie le 13 décembre 1912, succédant au cardinal Vaszarý démissionnaire. Créé cardinal-prêtre le 25 mai 1914, il reçut le 6 juin suivant des mains de l'archevêque héritier François Ferdinand, et le chapeau, le 8 septembre suivant avec le titre de St-Eusèbe, dont il prit possession par procureur le 21 septembre suivant. C'est lui qui couronna l'empereur Charles de Habsbourg roi de Hongrie le 31 décembre 1914.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

me appartenant. The said Mortgage was duly assigned by the said Laura Cyr to one Epiphane Lapointe, duly registered in Book R-2 number 18489 pages 436-438 of the Madawaska County Records; and duly assigned by the said Epiphane Lapointe to one Flavien Desjardins now holder of said mortgage and duly registered in Book A-4 pages 149-152 number 26380 of the Madawaska County Records.

And whereas also by another certain indenture of mortgage bearing date the 6th day of June A.D. 1922 made between the said Onésime F. Tardif and Eulalie his wife of the first part and the said Flavien Desjardins of the Town of St-Leonard in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, labourer, of the second part and registered in Book "K-3" pages 68-71 number 22890 of the said Madawaska County Records, the said Onésime F. Tardif and Eulalie his wife did to secure the payment of the sum of five hundred dollars as mentioned in said mortgage grant, bargain, sell, release, convey and confirm unto the said Flavien Desjardins, his heirs and assigns, the lands and premises described as follows: ALL that certain lot piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Town of St-Leonard in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, fronting on the King's Highway going from Grand Falls to Edmundston, bounded on the southeastern side by a by-road leading to the Saint John River, on the southwestern side by lot owned and occupied by one John Farrell, on the southwestern side by lot now owned and occupied by Mrs. Fred Rabidoux, the same measuring about 165 feet on the southwestern side of the said highway, being part of lot number 209 on the St. John River lots; there will for the purpose of satisfying the moneys lawfully due and owing under and by virtue of the said above two respective mortgages default having been made in the payments of the respective amounts due thereunder besold at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick on Monday the 22nd day of August next at the hour of ten o'clock in the forenoon of the said day the lands and premises mentioned and described in the above two mortgages.

In witness whereof the said Flavien Desjardins, the said mortgagee and Assignee of Mortgage has hereunto set his hand and seal this 11th day of July A.D. 1927.

Flavien Desjardins, X his mark.
Signed sealed in the presence of Pius Michaud, Solicitor for Mortgagees.
4fs-21jt.

Ceux qui s'appliquent trop aux petites choses deviennent ordinairement incapables des grandes.

La température, l'activité, les occupations régulières, la simplicité, voilà tout le secret d'une longue vie.



LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 2 août 1927, des soumissions pour la construction d'un prolongement d'un brise-lames, Pointe-Sapin, comté de Kent, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un prolongement au brise-lames, Pointe-Sapin, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, vieux édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.-B., ainsi qu'au bureau de poste de Blue Cove, N.B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules. Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons ou un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarques.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le commissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 11 juillet 1927. 2fs-21jt.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 26 juillet 1927, des soumissions pour la construction d'un prolongement au brise-lames, à Escuminac, comté de Northumberland, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un prolongement au brise-lames, Escuminac, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, vieux édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.-B., ainsi qu'au bureau de poste d'Escuminac, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules. Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons ou un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarques.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le commissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 5 juillet 1927. 9127-2fs-14jt.

NOTICE OF SALE

To Michel Tighe of the town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Labourer, and Sophie his wife and to all o-

thers whom it may in any wise concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of the power of sale contained in a certain indenture of mortgage bearing date the eight day of April A.D. 1921, made between the aforesaid mentioned Michel Tighe and Sophie his wife of the first part, and Pius Michaud of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Barrister-at-Law, of the second part and registered in Book "E-3" number 21727 pages 174-193 of the Madawaska County Records, and under and by virtue of a certain other indenture of mortgage bearing date the 17th day of July A.D. 1923 made between the said Michel Tighe and Sophie his wife of the first part and the said Pius Michaud of the second part and registered in Book "O-3" number 23968 pages 649-654 of the Madawaska County Records, there will for the purpose of satisfying the moneys lawfully due and owing under and by virtue of the said above two respective mortgages, default having been made in the payment of the respective amounts due thereunder, be sold at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick on Friday the 12th day of August next at the hour of eleven o'clock in the forenoon of the said day the lands and premises mentioned and described in the above mortgage to the said Pius Michaud dated April 8th, 1921, as follows:—

All that certain lot piece or parcel of lands and premises situate lying and being in the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows: On the front by the St. Francis Road or Street, on the upper side by land owned and occupied by one on the lower side by land owned and occupied by Rice Estate and at the rear by land owned and occupied by the said Michel Tighe, meaning to convey the lands and premises on the northern side of said street now occupied by the said Michel Tighe measuring in width seventy feet and in length two hundred and fifteen feet;

And in the above mortgage to the said Pius Michaud dated July 17th, A.D. 1923, as follows:— All that certain lot piece or parcel of lands and premises situate lying and being in the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows, on the front by the Saint Francis road or street, on the upper side by land owned and occupied by Solomon Beaulieu and George Mongeon, on the lower side by land owned and occupied by Rice Estate and at the rear by the said Michel Tighe, meaning to convey the lands and premises on the northern side of said street now occupied by the said Michel Tighe measuring in width seventy feet and in length two hundred and fifteen feet; Also all that other certain lot piece or parcel of lands and premises situate lying and being in the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows: On the front by Tighe Street, so called, on the upper side by land owned and occupied by the said Michel Tighe and at the rear by land owned and occupied by Victor I. Albert being lots number four and six.

Together with the buildings and improvements thereon and appurtenances to same belonging and all the rights and privileges to same appertaining; In witness whereof the said Pius Michaud, the mortgagee, has hereunto set his hand and seal this 5th day of July A.D. 1927.

Signed sealed in the presence of T. D. Hébert, Pius Michaud Solicitor Per Se. 4fs-14jt.

MORTGAGE SALE

To Jos P. Bosse and Anna Bosse, his wife, formerly of the Parish of Saint Jacques, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and all others whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 14th day of June,

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

A.D. 1922, and made between Jos P. Bosse as of the Parish of St. Jacques, in the County of Madawaska aforesaid, and Anna, his wife, of the first part; and Henry Germain and George Germain both of the Town of Edmundston in the County and Province aforesaid, of the Second Part, and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book K-3, as number 22908, of Records on pages 129 to 132 both inclusive, there will be for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Tuesday, the 19th day of July, A.D. 1927, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage as follows, to-wit:—

"All that certain piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick described as follows: Beginning at a point on the North west corner of the intersection of 20th Avenue and 45th street, so called, thence in a north-westerly direction following the northeastern side of 20th Avenue for the distance of 87 feet, thence in a northeasterly direction for the distance of 110 feet, thence in a southeasterly direction for the distance of 87 feet to the western side or boundary of 45th Avenue, thence in a Southwesterly direction to the place of beginning for the distance of 110 feet. Being lots Number 80 and 81 as shown on the Plan of the Town of Edmundston made by Alfred Roy, C.I., and on record at the Town office and being also part of the subdivision of lots of the farm of Thaddee Martin".

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto or in any manner appertaining.

Dated the 10th day of June, A.D. 1927. Mrs Jeanne Germain, Executrix of the Estate of George Germain, Henry Germain, Mortgagees.

Max. D. Cormier, Solicitor for Mortgagees. 5fs-16jn.

NOTICE OF SALE

To John P. Bernier, of Waterbury in the State of Connecticut, one of the United States of America, (formerly of the Parish of St. Andre, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick), Labourer, and to the heirs and next of kin of Lizzie Bernier, (since deceased) wife of the said John P. Bernier, and to all others whom it doth or may in any wise concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that there will be sold at public auction, in front of the Law Offices of John M. Keefe, at the Town of Grand Falls, in the County of Victoria, in the Province of New Brunswick, on Friday, the twelfth day of August, A.D. 1927, at the hour of two o'clock in the afternoon, all the following described land and premises, situate in the Parish of St. Andre, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, to-wit:—

"All that lot of land situate in the Parish of St. Andre aforesaid, numbered five on the plan of subdivision of part of lot number sixteen, Colebrooke East, prepared by Deputy Emmerson in the year 1913, which said Lot numbered five is bounded as follows:—Beginning at a post standing on the southerly side of First Street, where the boundary line between lots numbered four and five meets the same; thence along said Street in a westerly direction a distance of fifty-four feet and five inches to the easterly side of Pleasant Street; thence along said side of Pleasant Street south twenty degrees and thirty-six minutes west a distance of one hundred and ten feet to the rear line of said Lot numbered five; thence along said rear line in an easterly direction a distance of fifty-four feet and five inches to the dividing line between lots numbered four and five; and thence along said line north twenty degrees and thirty-

six minutes east a distance of one hundred and ten feet to the place of beginning."

Together with all the buildings and improvements thereon and the appurtenances to the same belonging.

The above sale will be made pursuant to a Power of Sale contained in an Indenture of Mortgage bearing date the 13th day of November, A.D. 1922, made by the above named John P. Bernier and Lizzie Bernier, his wife, of the first part, and the undersigned Edward England, of the Parish of Drummond, in the County of Victoria, in the Province of New Brunswick, Engineer, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book M. No. 3 of records, on pages 305 to 309, under official number 23407, on the 24th day of November, A.D. 1922, default having been made in the payment of the moneys secured by said Indenture of Mortgage.

Dated the tenth day of June, A.D. 1927.

EDWARD ENGLAND, Mortgagee. JOHN M. KEEFE, Solicitor for Mortgagee.

DUBE & OUELLET BOUCHERS

BOEUF PORC
AGNEAU VEAU
SAUCISSE BACON
JAMBON ETC.
POISSON FRAIS ET
SALE

Prix Modérés — Livraison à Domicile
DUBE & OUELLET
Téléphone 32-11
Rue de l'Eglise

BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES

—AVANTAGES—
Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hôtels de la ville, trouveront avantageux de nous fournir leur nom, qualifications et références.

—DE MEME—
Les hôteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaits des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.

S'adresser à:
Philippe Monette,
Tél.: 120-41 rue de l'Eglise
Edmundston, N.-B.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

Cartes d'affaires

Avocat F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Dr. Honoré Cyr
Médecin-Chirurgien
Oculiste
St-Basile, N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Plus Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Membres des Femmes
Heures de Bureau: 11 h. à 12 h.
14 h. à 18 h.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos. E. Bard.
Edmundston, N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture-
Tapissier- Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. -
Royal Hotel. Tel 126-21

Impressions
A l'Atelier du
MADAWASKA
Circulars - Placards
Entêtes de lettres
Enveloppes - Cartes
Livrets de comptoir, Etc.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard, agent local
A. Pluze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE, A.A.P.Q. B.I.C.A.
ALBERT MORISSETTE, B.A.A. A.A.P.Q. B.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?



Un mariage nécessite bien des préparatifs - l'un des
plus importants, c'est l'envoi des invitations, que
nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur
cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.

Le Madawaska

Edmundston, N.-B.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes - papier
en toile, rose bleu ou blanc - avec initiales sur le papier et
votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour
\$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre
commande à:

Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.-B.

AU Foyer

SEPT VEUX

Petits!... Petits!...
Mme Schnaure, la fermière,
vient de pousser, d'un coup de balai,
toutes les miettes de sa cuisine
dans l'our... Via!!...
Petits!... petits!... Au! le sa-
ché crat!...
D'un non n'ns solide coup de
balai, elle met à l'air Raviavou
la minette rouge, qui la tête en
bas et la queue en l'air pompait
insidieusement du lait dans un
seau...
-Petits!... Petits
Et, pendant quelques instants,
carrée, massive, rougeoyante, bien
ploutée sur ses jambes, les poings
aux hanches, satisfaite d'elle, de
son repas, du soleil, de ses poules,
du tas de fuffier, montagne d'or
dans la lumière, la fermière con-
tempse son royaume et hume les
premiers effluves du lointain
printemps.

A ce moment, dans le cadre for-
mé par deux piliers de la cour,
apparaît une autre vision.
Le ceinture en ficelle, lasouta-
ne deux fois rognée par les ci-
xseau ancillaires, le chapeau ver-
dâtre, passe M. le curé.
La campagne est-elle clair et
prometteuse?... la terre a-t-elle
l'air de s'éveiller pareusement
sous la caresse du soleil enfin re-
venus?... les perce-neige mon-
tent-ils, au pied des arbres, leur
petit nez blanc?... les oiseaux,
pailleur commencent-ils sur les
branches les premières batailles
de l'ennouveau?
Le pauvre homme n'en sait sûre-
ment rien!...

Plongé dans un petit carnet
noir, il a l'air de faire des comp-
tes durs... de résoudre d'impos-
sibles problèmes.

-Petits!... Petits!...
-Bonjour, Madame!
-Bonjour, Monsieur le curé!
Et toujours copieuse, contente
de vivre, Mme Schnaure s'avance
dans la cour avec cette petite ai-
sance que donne, à la campagne,
l'habitude de l'indépendance et le
sentiment qu'on a du foin dans
ses bottes...
-Beau temps, Monsieur le curé
-Ah! oui, Madame.
-Je vous trouve un peu jaune?
-C'est que je me fais de la bile!
Ainsi, je sors de chez le Bêchu...
Pas un sou pour le denier du culte
Je suis allé trois fois à côté, chez
Fernand... impossible de le trou-
ver... Les Brocheau prétextent
l'inondation...
-Ils se défilent, quoi!...
-Oui, ils se défilent... J'en ai
tout 87 fr. 75 pour le denier du
culte... Je n'oserai jamais avouer
ce chiffre à Monseigneur.
-Bref, vos affaires ne vont pas!
Et, préoccupé, le curé, creux
et maigre, s'en va sur le pavé
roulé et gras.

Heureux pavé!...
Ce n'est qu'après avoir fait
cinq ou six pas sur le pavé que
le curé réagit sur la phrase qu'il
vient d'entendre:
-Elle a bien dit cela, Mme Schna-
ure! Oui! Alors, demi tour à
droite, droite!
Et il rentre dans la ferme.

-Petits!... Petits!
-Pardon, Madame Schnaure,
vous avez bien dit que "mes affaires
ne marchaient pas"?
-Dame... si vous avez 87 fr.
75 pour tout partage!...
-Mais pardon!... C'est que
vous avez l'air de parler de cela
comme d'une chose "extérieure"
à vous?...
-Mme Schnaure s'arrête, et avec
son air de femme qui n'a pas peur
-Extérieur à moi?... Com-
prends pas!
-Je veux dire que le denier
du culte vous intéresse bien plus
que moi!
Du coup, Mme Schnaure pi-
que un rouge:
-Non, mais, Monsieur le curé,
vous voulez rire?
-Pas du tout... Je répète: le
denier du culte vous intéresse

LES MAXIMES DE
L'HONNÊTE HOMME

Craignez un Dieu vengeur et tout ce qui le blesse;
C'est là le premier pas qui mène à la sagesse.
Ne plaisantez jamais ni de Dieu ni des Saints;
Laissez ce vil plaisir aux jeunes libertins.
Que votre pitié soit sincère et solide;
Et qu'à tous vos discours la vérité préside.
Tenez votre parole inviolablement;
Mais ne la donnez pas inconsidérablement.
Soyez officieux, complaisant, doux, affable,
Poli, d'humeur égale, et vous serez aimable.
De pauvres qui vous doit n'augmentez point les maux.
Payez à l'ouvrier le prix de ses travaux.
Bon père, bon époux, bon maître sans faiblesse.
Honnez vos parents, surtout dans leur vieillesse.
Du bien qu'on vous a fait soyez reconnaissant
Montrez-vous généreux, humain et bienfaisant.
Donnez de bonne grâce; une belle manière
Ajoutez un nouveau prix au présent qu'on veut faire.
Rappelez rarement un service rendu;
Le bienfait qu'on reproche est un bienfait perdu.
Ne publiez jamais les grâces que vous faites;
Il faut les mettre auran des affaires secrètes.
Prêtez avec plaisir, Mais avec jugement.
S'il faut récompenser, faites le dignement.
Au bonheur du prochain ne portez pas envie.
N'allez pas divulguer ce qu'on vous confie.
Sans être familier ayez un air aisé.
Ne décidez de rien qu'après l'avoir pesé.
A la religion soyez toujours fidèle;
On ne sera jamais honnête homme sans elle.
Détestez et l'impie et ses dogmes trompeurs;
Ils séduisent l'esprit, ils corrompent les mœurs.
Ne rejetez pas mois tout principe hérétiques;
C'est peu d'être chrétien, si l'on n'est catholique.
FENELONE
A Suivre

Gouttes de vérité

Pitres misères.
Attribuer aux autres les défauts
contraires à ceux qu'on a: vilaine
manière de s'excuser, et pourtant
la plus commune. Petite misère!
Se déprécier soi-même pour ob-
tenir une enchère sur ses mérites.
Petite misère!
Se vanter de l'intimité d'un
grand personnage qu'on a vu qu'
en passant, pour se donner de l'im-
portance. Petite misère!
Assaisonner de quelques mets
bien sentis, les louanges qu'on don-
ne aux autres: Petite misère!
Révéler les infirmités, bizarre-
ries et manies secrètes du pro-
chain, pour faire voir qu'on le con-
naît bien: Petite misère!
Escompter la bonne volonté de
ses amis pour des services qu'ils
ne peuvent pas rendre: Petite mi-
sère!
Ne pas les remercier autant qu'ils
le désirent d'un service rendu:
Petite misère!
Leur dire sans ménagement des
choses désagréables sous prétexte
que l'affection doit être franche:
Petite misère! et coetera! et coetera!
Toutes ces petites misères ont
brouillé en ce bas monde plus de
gens que les gros péchés.
R. P. MONSABRE.

PENSEES

Il n'y a rien qui rafraichisse le
sang comme d'avoir su éviter de
faire une sottise.
C'est une grande misère que
de n'avoir pas assez d'esprit pour
bien parler, ni assez de jugement
pour se taire.
(La Bruyère).

DIPLOMATIE

Lui: "Tu es admirablement
coiffée."
Elle: "Tu as donc l'intention de
rentrer bien tard ce soir."
Achetez les Marchandises
ANNONCES
Compagnie St. Choléass.

JULIET

Premier Quartier, le 6,
Pleine Lune, le 14,
Dernier Quartier, le 21,
Nouvelle Lune, le 28.

FÊTES RELIGIEUSES

- 11V. Précieux Sang de N.S. J.C.
12S. Visitation de la B.V.M.
13D. IVe ap. Pent. - S. Jean.
14L. S. Ulric, év.
15M. S. Antoine Marie Zaccaria.
16M. S. Romule.
17J. SS. Cyrille et Méthode.
18V. Ste Elisabeth.
19S. Les Martyrs de Goreum.
20D. Vte ap. Pent.
21L. S. Pie I, pape.
22M. S. Jean Gualbert, abbé.
23M. S. Anaclel, p. et m.
24J. S. Bonaventure, doct.
25V. S. Henri; S. Eutrope.
26S. N.D. du Mont-Carmel.
27D. Vte ap. Pent.
28L. S. Camille de Lellis.
29M. S. Vincent de Paul.
30M. S. Jérôme Emilien.
31J. Ste Proxède.
22V. Ste Marie-Madeleine
23S. S. Apollinaire, év.
24D. VIIIe ap. Pent.
25L. S. Jacques, apôtre.
26M. Ste Anne, mère de la B.V.M.
27M. S. Maximien; Ste Natalie.
28J. SS. Nazaire, Celse et Victor.
29V. Ste Marthe.
30S. Ste Juliette.
31D. VIIIe ap. Pent.
211 jours écoulés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:
Est-ce péché de ne pas aimer
les religieuses?
Réponse:
Il faut distinguer. Il serait sû-
rement fort mal de détester tou-
tes les religieuses en général, en-
tant que personnes consacrées à
Dieu. Ce serait là de l'impitié; vu
que l'injure que l'on fait aux amis
de Dieu atteint Dieu lui-même.
religieuse en particulier, pour des
raisons personnelles, à cause de
quelque erreur de sa part; (détes-
tant d'ailleurs) tout ses défauts
que la personne elle-même que l'on
respecte à cause de son caractè-
re), ce ne serait guère un péché.
Question:
Y a-t-il du mérite à faire une
bonne action, lorsqu'on est dans
le doute d'être en état de grâce?
Réponse:
Du côté de Dieu, il n'y a aucun
doute. Il sait, Lui, d'une manière
certaine si vous êtes dans son am-
nitié; et, dans l'affirmative que
vous êtes en grâce avec Lui, il mé-
rite que vous crédit le bien que vous
faites. Mais pour vous, quand mé-
me vous doutez, cela ne doit pas
vous empêcher de faire le bien.
Car, quelque soit votre état,
faire le bien vous est toujours av-
antageux. Si, en effet, vous êtes
en mauvais état, en disgrâce
avec Dieu, si vous êtes en état de
grâce, cela vous fait croître en grâ-
ces et en mérites.
L'autre question qui accom-
pagnait celle-ci, en la précédant, ré-
sulte du saint Tribunal. Je vous di-
rai seulement ici qu'on ne pèche
pas sans le vouloir directement ou
indirectement.
Question:
Le bon Dieu a-t-il fixé l'avance
l'heure de notre mort? Ou bien,
pouvons-nous l'avancer, quand au-
tres peuvent-ils l'avancer pour
nous?
Réponse:
Cette question touche un grand
mystère de la prédestination et
de la prescience divines, objet de
longues discussions parmi les
théologiens. Tout ce que je puis
répondre ici, c'est que rien n'é-
chappe à la prescience de Dieu.
Chaque chose est connue de Dieu
avant qu'elle soit faite. Dieu ne
peut pas tout-puissant, si un acte
quelconque de notre vie, si notre
mort elle-même pouvait échapper
à ses prévisions. Les cheveux de
notre tête sont comptés "il n'en
tombe pas un seul sans sa permis-
sion." Par conséquent il s'agit en
particulier de l'heure de notre
mort, nous devons croire que ce-
la dépend de Dieu comme tout le
reste. Donc, quelques soient peut-
être nos apparences, nous sommes
destinés à mourir à l'heure et
de la manière prévues de Dieu.
Ce qui, à nos yeux, est un acci-
dent, ou une de liberie, n'est en-
tre les mains de Dieu, qu'un évé-
nement éternellement choisi par
son conseil et sa volonté.

MGR DIAZ EST ARRIVE A ROME

New-York, 16—Mgr Diaz qui fut secrétaire de l'évêque de Galles, est arrivé de Rome à New-York mardi. C'est à New-York qu'il résidera jusqu'au jour où il pourra rentrer au Mexique. Au Collège St-François-Xavier, où il séjourne provisoirement, l'évêque a déclaré: "Le pape confie dans la victoire finale de l'Eglise au Mexique. Cette confiance que j'étais allé chercher à Rome, en même temps qu'un appui pour ma foi, me l'a fait partager dans une confiance qu'il m'a accordée. Je lui ai exposé mon point de vue, et il m'a exprimé l'opinion que le gouvernement Calles tomberait et que, après sa chute, l'Eglise connaîtrait des jours prospères au Mexique."

Mgr Diaz compte habiter une

Pilules Gouttes de Sang

Le meilleur remède pour lesang Il fait du sang neuf. Une pilule équivaut à une goutte de sang. \$1.00 la boîte. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst, N.S. 21jt-j.n.o.

HUILE JAPONAISE (JAPANESE OIL)

Si bien connue pour son efficacité pour usage extérieur, pour rhumatisme, enflures des joints, bronchites, maladies pulmonaires, etc. 50c la bouteille. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst, N.S. 21jt-j.n.o.

DEMANDEZ La Saucisse "DAIGLE" C'est La Meilleure!

maison privée à New York et s'y vouer au ministère religieux parmi les Catholiques de langue espagnole. Il prêchera des missions mais n'aura aucun rank officiel dans le diocèse de New-York

SEPT VEAUX

Suite de la page 5 prend bien qu'au catéchisme. Et s'il n'y en a pas de catéchisme? Continuations encore! M. le curé est parti. Alors, plus de première communion. Plus de mariages, plus de malades visités. On enterrera vos défunts les plus chers comme on enfouit vos bestiaux crevés. Excusez le mot. Il n'est pas d'un violent voulu. J'en cherche un autre et je n'en vois pas, puisque la religion est la grande différence entre l'animal et nous.

Tout cela ne vous touche-t-il pas? Ce n'est pas tout, Madame Schnaure? La France ne tient debout que par les traditions chrétiennes qui lui restent. Supposons que beaucoup de villages émettent le nôtre? Alors les dernières barrières achèvent de tomber. Plus de principes. L'apâche partout, la révolution mangeuse des propriétés.

—Oh! d'ici là! —Mais, et vos enfants? —C'est vrai! —Pas tout encore! —Car enfin le trou du cimetière n'est pas le dernier mot de la tombe, vous trouverez les vieux votre grand-père, votre grand-mère, tous ceux qui de leur argent, de leurs mains, peut-être ont bâti cette église de village que sacrilège ment vous dédaignez du haut de vos vingt-deux cochons! C'est là que vos parents se marieront. Là, qu'ils vous présenteront au baptême. Là, qu'ils vinent si souvent prier. Là, qu'un jour on apportera leurs cadavres. En cherchant bien, on retrouverait sur les dalles les traces de leurs genoux, et sur les bancs, celles de leurs mains jointes. Elle était si pieuse, votre mère! Et tout cela ne compte pas, n'existe plus. C'est moi qui affiche à moi. Vous, vous avez sept veaux! vingt-deux cochons! vous pour-

vez vous désintéresser de tout le reste! Ah! Madame Schnaure! Madame Schnaure! Quelle affreuse parole! dans la bouche d'une femme. d'une mère! Et, le curé parti, les épaules ployées, comme si elles avaient porté le poids de toute cette matérialité, la honte d'une apostasie que le dernier Turc de la dernière mosquée ne soupçonne même pas! Pierre L'ERMITE.

Un sentier facile vers la santé SHREDDED WHEAT Avec des fraises rouges, juteuses et lait ou crème. Satisfait, renforcit, nourrit et régale.

Le REMEDES des OUVRIERS

Je crois qu'il est de mon devoir de donner au public quelques mots d'explications concernant les Remèdes des Ouvriers fabriqués par moi-même.

Depuis des années, on se demandait comment il se fait qu'un fils de fermier est parvenu à fabriquer et mettre sur les marchés des remèdes supérieurs à tout autre.

C'est en mil neuf cent deux. Je me trouvais à St-Charles, état du Michigan. Je travaillais dans une mine de charbon. J'étais sans cesse dans l'eau, mais je faisais de grosses gages. Comme la mine était nouvellement ouverte, impossible de la tenir sèche. Je travaillais un peu fort et toujours trempé des pieds à la tête. Je sentis un mal au côté de la tête et à la machoire. J'eus recours aux médecins des mines; ils me donnèrent leurs meilleurs soins. Au bout de trois semaines, les médecins ne firent aucun bien. On décida de m'envoyer à l'hôpital de Saginaw. On m'examina le dedans de l'oreille. On me dit qu'il venait quelque chose sur le tambour de l'oreille, et seule une opération pouvait me guérir. On ne pouvait la faire pour le moment, car j'avais le côté de la tête très enflé et l'oreille complètement fermée. On me versa de l'huile dans l'oreille en me disant d'aller me faire examiner l'oreille deux fois par semaine, et lorsque l'enflure serait disparue, ce ne serait qu'une petite opération. On n'oubliait pas de me demander \$5.00 pour le peu d'huile que l'on me versait dans l'oreille, chaque fois. J'ai suivi les conseils de ces médecins pendant trois semaines, alors je suis devenu très faible je ressentis des douleurs terribles dans le côté de la tête avec une enflure de la grosseur d'un œuf au bas de l'oreille. J'avais la bouche fermée, aucun moyen de ouvrir. Je buvais du bouillon et du lait. Alors le mal et l'inquiétude me firent perdre presque le courage, me voyant à quinze cent milles de ma famille qui demeurait au Nouveau-Brunswick, et me voyant à l'hôpital dans un tel état. En revenant une après-midi de l'hôpital, je rencontrai le garçon d'un vieux médecin français, de France, le Dr Boivin. Il s'était retiré de la pratique, se voyant un peu à l'aise. J'avais eu l'occasion de le rencontrer un an avant cela, et comme il ne parlait pas anglais, il m'avait demandé pour interprète. Il soignait dans le temps le fils d'un irlandais. Alors le garçon de ce vieux médecin me voyant un côté du visage et de la tête enflé, et ressemblant plutôt à un mort, il me demanda ce que j'avais. Je lui répondis que j'avais un bien faible espoir de guérir. En me laissant, ce garçon me dit: "Je vous réverrai".

Plus tard, j'étais rendu à mon hôtel, ce jeune homme vint et demanda à me voir. Il me dit que son père me demandait si je pourrais aller le voir, sinon il viendrait immédiatement. Ce n'était que le vendredi soir. J'ai encore attendu jusqu'au samedi, mais le soir les douleurs augmentèrent et je me décidai d'aller consulter ce vieux médecin. En me voyant il me dit la cause de ma maladie et ajouta: "dans dix jours vous serez aussi bien qu'autrefois. Il me mit dans une bouteille un onguent appelé Pomme de France, et me donna une bouteille au tiers quart des Remèdes

des Ouvriers. Il me dit de doubler un linge blanc en quatre doubles, quatre épaisseurs, de l'imbiber de ce remède et l'appliquer sur le côté de la tête et de l'oreille, et de changer les applications tous les vingt ou trente minutes.

Je retournai à l'hôtel et comme St-Thomas, je ne croyais guère. Tout de même je suivis les directions. A la troisième application, je ressentais que très peu de douleurs. Je me suis endormi et un ami qui couchait dans le même appartement que moi, continua d'appliquer les Remèdes des Ouvriers à partir du soir jusqu'à trois heures le lendemain matin. A sept heures, le dimanche matin, je me suis éveillé. Je ne sentais aucun mal, et je pouvais ouvrir la bouche pour la première fois depuis dix-sept jours. J'éveillai mon ami et lui dit la bonne nouvelle. Il me dit: "J'ai appliqué presque toute la bouteille de ce remède." En effet, il en restait à peu près deux onces. En faisant ma toilette, je sortis de l'oreille, et une matière épaisse, d'une couleur rougeâtre, en sortit. Au moins une demie chopine de sang noir et puant sortit de l'oreille. J'avais la tête légère et je me trouvais bien.

Je n'ai pas tardé à écrire au médecin français pour lui expliquer ce qui était arrivé. Il m'envoya une petite seringue et me dit de me laver une cuillerée à thé du Remède des Ouvriers dans une demie chopine d'eau tiède et de l'introduire dans mon oreille, le soir et le matin. Je suivis la prescription et le mardi suivant je me sentais assez bien pour prendre les chars et revenir dans ma famille au Nouveau-Brunswick. Je n'avais appliqué ce remède que pendant dix jours et j'étais complètement guéri!

Il y a vingt-cinq ans de cela, et je n'ai jamais ressenti de douleurs dans le côté de la tête. Voilà la différence entre de bons remèdes et de mauvais instruments.

Je suis âgé de 65 ans et je suis toujours exposé en hiver, à des mauvais temps, en parcourant la côte du nord de Shédiac à Dalhousie. Lorsque je me sens indisposé, j'ai recours aux Remèdes des Ouvriers. Je le trouve supérieur à la "flacatoon" ou à la térébentine.

Le lundi avant mon départ du Michigan j'allai voir ce bon vieillard pour lui payer les remèdes qui m'avaient sauvé la vie. Il ne rappela que je l'avais déjà remercié. Je me sentis ému de sa bonté. Je lui donnai la main en pleurant, sachant bien ne plus le voir. Le vieux fut touché et me dit que ce n'était pas lui que je devais remercier mais les remèdes, et il ajouta: "si vous ne voulez pas être endormi, je vous donnerai les formules de quatre différents remèdes. N'ayez pas honte de les formuler, je vous donne, vous serez le seul qui en connaîtrez la préparation et vous guérirez des cas prononcés incurables." Il me donna ces formules par écrit. A mon arrivée au Nouveau-Brunswick, j'ai fabriqué plusieurs gallons de ces remèdes que j'ai donnés aux malades et ils étaient tellement bons que je prenais un plaisir à soulager et guérir les malades. Pendant dix-huit mois, j'ai fabriqué vendu et donné quatorze mille bouteilles. J'ai fabriqué et

vendu ces remèdes sous le nom de "Remèdes des ouvriers". En 1914 j'ai reçu un télégramme de la Maxwell Bluestone Company, Cleveland, Ohio, me demandant d'aller prendre charge de leur moulin, pour scier la pierre. J'avais travaillé 18 ans pour cette compagnie et comme elle payait de grosses gages, je me décidai d'accepter, pensant amasser assez d'argent pour faire enrégistré mes remèdes et les introduire sur le marché. Mais souvent l'homme propose et Dieu dispose. Il en fut ainsi de moi. Je laisse ma famille en mars pour l'Ohio. Le onze de mai, ma femme tomba malade et le 17 du même mois elle mourut. Je m'en revint trouvant ma famille accablée de douleur et moi-même un peu découragé. Nous repartîmes le 29 juin pour l'Ohio, toute la famille. J'y suis resté jusqu'en 1911. Alors je suis revenu au Nouveau-Brunswick. A mon arrivée on commença de nouveau à me demander des Remèdes des ouvriers. En 1912 j'obtins des autorités la permission de fabriquer et vendre mes Remèdes des ouvriers dans tout le Dominion du Canada, et c'est alors que j'ai commencé à introduire Ces Remèdes. J'avais les compagnies riches et le térébentine à combattre; malgré cela j'ai réussi à placer mes remèdes dans huit cent magasins et, là j'ai vendu une demie douzaine et y a quatorze ans, je vends aujourd'hui douze douzaines, on a méprisé mes remèdes, on a ri de moi; mais lorsque les malades ont fait usage de mes remèdes, ils ont constaté leur efficacité. Cette lettre va paraître peut-être ennuyeuse, mais ceux qui ont sauvé leur vie avec ces remèdes prendront plaisir à lire ces quelques remarques. Plusieurs me demandent: "comment avez-vous fait pour obtenir ces remèdes?"

Il me faudrait trop de temps pour répondre à chaque demande. Je me suis décidé de la faire publier afin de démontrer au public que je n'ai pas amassé mes formules dans une petite Almanach de cinq sous. Afin de vous prouver que mes remèdes valent quelque chose, je vais vous citer quelques guérisons obtenues par les remèdes des Ouvriers: Il y a plusieurs années, M. Lazare Cormier, d'Amherst, N. S., a été guéri d'une attaque d'appendicite. D'après deux médecins, pour tuer les douleurs on lui donna de la morphine, on avait perdu toute espérance de le sauver. J'ai moi-même fait la première application de mes remèdes sur lui. J'ai employé une bouteille de quatre onces pour la première application. Dans quarante minutes les douleurs étaient tellement disparues qu'il pouvait se lever. Je lui ai laissé dix petites bouteilles de quatre onces. Je lui ai dit de suivre la direction. Au bout de six jours, M. Cormier reprit son ouvrage. Il y a deux ans, Mme Julien Lirette, de Robichaud Office N. B., après onze visites des médecins, n'avait plus que quelques heures à vivre. On eut recours aux Remèdes des Ouvriers. On lui tint l'estomac enveloppé de ces remèdes pendant dix jours. Suivant la direction, on fit usage d'un gallon et demie. On lui sauva la vie. Mme Lirette âgée de soixante ans, se porte très bien pour son âge.

Mme Jules Leblanc de Bouctouche N. B., tomba malade d'accouchement et elle contracta une inflammation de poumons. Le médecin perdit l'espérance de la sauver alors on eut recours aux Remèdes des Ouvriers. On lui enveloppa l'estomac de ces remèdes. Avec onze bouteilles on lui sauva la vie.

M. Riél Marcoux, Charlo Station, Rest. Après deux examens au rayon X à l'hôpital, on ne pouvait rien faire pour lui. On dit qu'il était rempli d'ulcères de sang ou de cancer sur les intestins. Trop tard pour opérer. Il revint chez lui pour mourir. Un ami lui parla des Remèdes des Ouvriers. On m'écrivit un Barachois pour des remèdes. Je lui envoyai deux bouteilles déremédées. Il suivit la direction; dix jours plus tard il commença à travailler un peu. Quatre mois plus tard, il peignait le dehors de sa maison. L'hiver dernier, il faisait la pêche à l'éperlan sur la glace. A ma dernière visite du côté nord, j'ai été à sa maison pour le voir, et il planta des patates dans son champ. Sa femme me dit qu'il se sentait très bien. Ceci se passait au mois de mai dernier. Deux ans passés, on ne pouvait rien faire pour lui, trop tard pour opérer, mais jamais trop tard pour les Remèdes des Ouvriers.

Quelques années passées, M. William Bud, de Coats Mill, Kent Co, N. B. fut pris d'un mal au côté de la tête. Onze visites d'un médecin de Bouctouche ne lui aidèrent pas. Un médecin de Shédiac vint le voir et dit à sa femme: trop tard, pas de moyen de sauver. On ne lui donna aucune remède. Ste-Marie de Kent, un ami me dit cela. Je refit mon chemin, une distance de six milles. Je le trouvai la tête, le côté de la gorge et le cou terriblement enflés. Il souffrait nuit et jour, ne pouvant se lever ou dormir. Je lui donnai une bouteille de 2 quarts de mes remèdes et lui dit la manière de l'employer. Au bout de six jours, il prit sa faucheuse et fit ses foins. Il était complètement guéri.

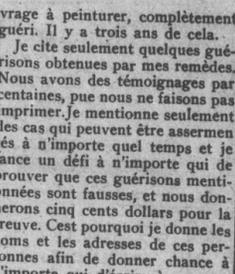
Un autre cas, M. William Perry officier de police, Summerside, I. P. E. souffrait d'un mal au visage. Il essaya toutes sortes de remèdes eut recours aux traitements d'aiguilles électriques, sans lui aider. On lui dit que c'était un cancer de sang. Un ami lui enseigna les Remèdes des Ouvriers. Il se procura une bouteille de quatre onces et avec le tiers de cette bouteille, il fut guéri. Dans huit jours, il était guéri sans laisser de cicatrices sur son visage. Il y a deux ans de cela.

M. Arthur Atkinson, de Bostford Portage, N. B. maintenant aux Etats-Unis, souffrait d'une tumeur à l'estomac, près du cœur. Il consulta cinq médecins, trois d'Amherst, deux de Shédiac. Ils ne pouvaient lui faire aucun bien. Impossible de l'opérer car la tumeur était trop près du cœur. Il s'en revint chez lui pour mourir. Cette tumeur était de la grosseur d'un œuf et dure comme de la pierre; il ressentait des douleurs terribles. Un voisin lui enseigna les Remèdes des Ouvriers, en vente chez M. A. C. Leblanc, à Robichaud Post Office, N. B. Il se procura trois bouteilles de quatre onces. Il appliqua ce remède dix à quinze fois par jour. Dans quinze jours, la tumeur était disparue et M. Atkinson reprit l'ou-

vrage à peindre, complètement guéri. Il y a trois ans de cela. Je cite seulement quelques guérisons obtenues par mes remèdes. Nous avons des témoignages par centaines, que nous ne faisons pas imprimer. Je mentionne seulement des cas qui peuvent être assermentés à n'importe quel temps et je lance un défi à n'importe qui de prouver que ces guérisons mentionnés sont fausses, et nous donnerons cinq cents dollars pour la preuve. C'est pourquoi je donne les noms et les adresses de ces personnes afin de donner chance à n'importe qui d'écrire à ces personnes. Tout dernièrement un médecin de cette ville envoya un jeune garçon à ma maison, dans la nuit, chercher une bouteille de 16 onces, des Remèdes des Ouvriers pour un cas de pleurésie. Donc voyez que ces médecins de principes recommandent nos remèdes ou un bon liniment est nécessaire. Nous avons enregistré nos remèdes dans les Etats-Unis, nous avons une branche à Lynn, Mass. Nous voulons introduire nos remèdes aussi loin que possible, car ce sont de bons remèdes vraiment utiles. De beaux habits, une belle éducation, de beaux instruments, des Rayons X, etc. etc., sont très utiles; mais au-dessus de toutes choses, il vous faut de bons remèdes lorsque vous êtes malades.

Nos remèdes sont demandés de tous côtés, de Terre-Neuve, de Saskatchewan et de la Colombie Anglaise. Partout où ils ont été employés une fois, ils se recommandent d'eux-mêmes. Une chose nous demandons au public: lorsque vous voulez des Remèdes des Ouvriers, ne vous laissez pas convaincre qu'ils ont quelque chose de meilleure à vous donner. Ce pourrait être quelque chose de meilleur pour leur propre intérêt, mais en fait de remèdes, ils n'ont rien de meilleur. Faites usage des Remèdes des Ouvriers suivant la direction telle qu'indiquée et si vous n'êtes pas satisfaits, retournez la bouteille où vous l'avez achetée, et votre argent vous sera remis. Bien compris, il ne faut pas croire qu'une petite bouteille de 4 onces, va guérir des maladies comme je vous en ai indiquées plus haut. Vous voyez que ce plus haut vous voyez que ça prend un peu de remèdes dans des cas comme je viens de mentionner.

J'ai nommé mes remèdes "Les remèdes des Ouvriers", car je suis certain que l'homme qui travaille fort, l'ouvrier qui a fait, veut de quoi à manger. De la belle vaisselle argentée, et rien à manger, ne lui vaut rien. Quand il est malade des beaux rayons X, de beaux instruments ne lui valent rien. Un bon remède le soulage et lui sauve la vie, quand il y a moyen. Parfois en parcourant la province, j'ai l'occasion de prendre mes repas dans de beaux grands hôtels. Leurs salles à-manger fournissent dans tous les goûts la plus belle vaisselle, malheureusement pas grand-chose à manger. Toi, petit Pierre! Mais d'autres hôtels moins décorés, pas aussi riches dans tous les cas, bien propres, offrent quelque chose à manger à un prix assez raisonnable. Il en est ainsi pour les Remèdes des Ouvriers. Nous avons des bouteilles communes, enveloppées d'une manière convenable avec les directions pour l'employer. La



grande beauté des bons remèdes est dans la bouteille et non au dehors.

Par là nous ne voulons tromper personne; nous vendons nos remèdes à un prix raisonnable, étant ouvrier nous-mêmes. Pour récompenser l'ouvrier de ses labeurs j'ai appelé mes remèdes "Les Remèdes des Ouvriers".

Une chose dont je dois vous avertir: "Faites attention aux imitations". On vous dira peut-être: "Oh, je peux faire de ces remèdes à plein baril". Un homme de profession m'a dit une fois: "J'ai analysé vos remèdes" et il commença à m'énumérer chaque ingrédient. Dans les cinq qu'il me nomma, il n'y en avait qu'un de bon, les quatre autres étaient aussi éloignés de la vérité qu'on était loin de la lune. Il me dit qu'il en ferait à plein baril, s'il voulait. Eh, bien, mes amis, croyez-moi, ils ne sont pas capables de fabriquer les mêmes remèdes que Les Remèdes des Ouvriers. La seule chose, mes remèdes ne sont pas bien chers et ils font du bien.

Nous avons une préparation extra forte pour les chevaux, que les personnes peuvent employer pour des attaques de rhumatisme ou de méchantes inflammations. Moi-même, j'ai employé l'Extra Fort pour une attaque d'appendicite. Le médecin voulait me conduire à l'hôpital. Je n'ai pas voulu; j'ai fait usage d'une bouteille et demie du Remède des Ouvriers et j'ai repris mon ouvrage au bout de trois jours. Il y a quinze ans de cela.

L'Extra Fort pour les chevaux le meilleur tonique pour les chevaux que vous pouvez employer pour détruire les vers ou n'importe quelles maladies. Les directions sont sur chaque bouteille. Nous avons un Tonique pour le sang, composé d'herbes, pour la dyspepsie, maladie de rognons, etc. nous avons la Pomme Française, une onguent pour maux d'oreilles, brûlures, n'importe quelles irritations de la peau. Nous avons aussi un baume pour le tatharre du cerveau ou rhume dans la tête.

Je dirai aux gens du comté de Madawaska qu'ils peuvent obtenir tous les remèdes des Ouvriers en gros ou en détail du Révd. J.-T. Lambert, St-François de Madawaska. En terminant je tiens à remercier tous nos clients pour leur encouragement dans le passé et nous espérons leur patronage dans l'avenir.

Nous avons formé une compagnie. Toutes commandes doivent être adressées à: LA CIE DES REMEDES DES OUVRIERS, Limitée SHEDIAC, N.-B.



A EDMUNDSTON NOUVELLE ORFÈVRIE

NOUS PRENONS plaisir d'annoncer au public que nous réparons les Montres, les Horloges, toutes sortes de Bijouteries, et les Gramophones.

Nous faisons les Bagues spéciales, et autres articles de bijouterie.

Nous avons en stock les anneaux de mariage, et une foule d'articles pour cadeaux.

Nous sollicitons votre encouragement. L'ouvrage se fait sans délai à notre atelier même. Si vous venez une fois, vous reviendrez encore.

Notre atelier et notre magasin sont localisés dans l'édifice Casino, entre les deux théâtres.

ALBERT & VIOLETTE EDMUNDSTON, - N.B.

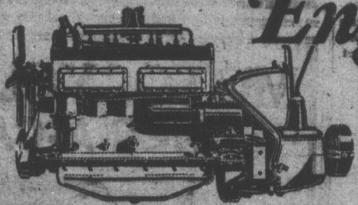
AVIS AUX CULTIVATEURS

ELEVEZ des Chevaux! Magnifique étalon perchon en robe noire, couleur noire, pesant 2000 livres, primé dans plusieurs expositions, au service des juments du comté. S'adresser chez JOS.

LAINEY, St-Hilaire de Madawaska, sur le chemin allant à St-François. 271-4fs-14jt.

DEMANDEZ La Saucisse "DAIGLE" C'est La Meilleure!

New Chrysler "RED-HEAD" Engine



Un tout nouveau facteur de l'automobile en frais de révolutionner le pays

Rien n'a plus intéressé le public automobiliste depuis des années que la venue du moteur Chrysler "Red Head" à la haute compression. Avec cette tête de moteur nouvellement perfectionnée la performance se trouve révolutionnée... les précédents coefficients de compression du gaz dans le Chrysler — toujours plus élevés que ceux des moteurs ordinaires — se trouvant encore augmentés.

Maintenant, pour la première fois, grâce à

la prévision des ingénieurs du Chrysler, qui ont ouvert la route à ce perfectionnement dans la construction rigide du moteur Chrysler, avec son carter de vilebrequin scellé à la façon des traverses et son robuste vilebrequin fortement supporté, les vertus et les valeurs de la haute compression des propriétaires de Chrysler, anciens comme nouveaux. Tout propriétaire d'un Chrysler, si enchanté qu'il puisse être à l'heure actuelle de la performance de son char, pourra lui faire poser la "Tête Rouge" (Red Head) et acquiescer une nouvelle source de puissance dépassant ses rêves les plus ardents.

CHRYSLER

DENIS M. MARTIN, EDMUNDSTON, N.B.

Téléphone: 8

Page Agricole

AMELIORATION DES CEREALES PAR L'EMPLOI D'UNE BONNE SEMENCE

par J.-G. BOUCHER, B.S.A.

B-TRAITEMENT DES CEREALES CONTRE LES MALADIES

(Suite de la semaine dernière)

REMEDES.

Des remèdes satisfaisants ont été proposés à toutes les maladies précédemment décrites. Ces traitements varient avec le caractère biologique des maladies. Ils ont pour but: 1) de tuer les spores qui restent attachées aux grains pendant l'été; 2) de détruire les germes vivants de la maladie, qui sont à l'intérieur du grain.

Chacun des deux groupes de maladies comporte des traitements spéciaux.

Traitements contre les maladies hivernant sur le grain.

Depuis plusieurs années, on a recouru aux solutions chimiques qui donnent d'excellents résultats. Cependant les spécialistes n'ont pas trouvé de solution pouvant détruire et détruire les spores enfermées dans les sacs qui sont restés indemnes après le battage.

Comme il est à craindre qu'il s'opère au moment le plus inopportun, c'est à dire après la désinfection, il faut chercher à les éliminer avant le traitement. Le crible fera parfaitement ce travail. Les ingrédients chimiques employés actuellement sont la formoline et le sulfate de cuivre ou vitriol bleu.

(La FORMALINE est une solution de gaz de formaldéhyde ou formol dans l'eau, au titre habituel de 40%. C'est un parfait désinfectant). Il y a plusieurs méthodes de l'employer. Les plus utilisées sont le trempage et l'arrosage. La solution requise dans les

deux cas est 1 Lb de formaline dans 40 gallons d'eau. Cette solution servira à désinfecter environ 50 minots de grain.

Le trempage consiste à plonger le grain, mis en sac (à 1/2 rem plus) dans la solution pendant exactement 5 minutes. On sort ensuite le grain, on l'égoutte et on l'étale en couche mince pour le faire sécher.

La méthode de l'arrosage est de temps. C'est la plus universellement répandue. Elle s'opère avec la même solution que le trempage. Le grain est mis en tas, sur un plancher bien propre; on l'arrose avec un arrosoir ordinaire, pendant qu'un aide remue le tas avec une pelle jusqu'à ce que chaque grain soit humecté. On recouvre le tas avec des poches et laisse ainsi pendant 2 à 3 heures. Le grain est ensuite prêt à servir. S'il arrive qu'on ne puisse l'employer immédiatement, il faudra l'étaler pour le faire sécher le plus rapidement possible.

Il est à conseiller d'employer le grain aussitôt après le traitement, car, d'après des expériences, la formoline exerce un mauvais effet sur la vitalité du grain. Le Dr McAlpine dit: "Le grain perd de son pouvoir germinatif après quelques jours d'emmagasinement, et cet effet est cumulatif pendant quelques temps, mais disparaît graduellement après 4 ou 5 semaines." (Maladies charbonnées des plantes cultivées, par H. T. Gussow)

Le SULFATE DE CUIVRE est maintenant peu usité. Voici quelques raisons pour lesquelles on lui préfère la formoline: 1) Son emploi offre certaines difficultés; les résultats sont proportionnés aux soins qu'on apporte dans son application. 2) Le grain traité au sulfate de cuivre est poison pour le bétail, tandis que ne l'est pas la formoline. 3) Le sulfate de cuivre est moins efficace que la formoline, d'après les expériences faites par Salmon et Wormold du South Eastern Agr. College, Wye, Kent. 6) Le fer au contact du sulfate de cuivre se corrode.

Cet ingrédient a cependant l'avantage, contrairement à la formoline, d'immuniser le grain contre les spores du sol, par la couche cuprique dont le grain reste revêtu.

Les méthodes d'emploi sont le trempage et l'arrosage, telles que décrites pour la formoline, sauf que la durée du trempage est 3 minutes. La solution requise est 5 lbs de sulfate de cuivre dans 50 gallons d'eau.

Un arrosage au lait de chaux (1 lb dans 10 gallons d'eau) réduit beaucoup les mauvais effets du traitement. L'addition de chlorure de Sodium (sel marin) 1 lb par livre de sulfate, augmente considérablement l'efficacité.

Traitements contre les maladies hivernant à l'intérieur du grain. La formoline et le sulfate de cuivre n'ont aucun effet sur le charbon de blé et le charbon nu de l'orge. Le germe de la maladie est caché dans le grain, il est très difficile à atteindre.

Le seul traitement jusqu'alors trouvé utile est celui de l'eau chaude, découvert à la fin du siècle dernier par J. L. Jensen, du Danemark. Ce traitement consiste à plonger le grain infecté, pendant dix minutes exactement dans de l'eau à une température constante de 129° F. Pour éviter un réchauffement subit au grain et prévenir l'abaissement de température de l'eau, on fait d'abord tremper le grain pendant 4 à 5 heures dans l'eau chaude à 68° F., puis dans une autre eau à 112°. On fait ensuite sécher le grain et l'on sème.

Cette opération offre certaines difficultés d'application et nécessite une installation. Il a été établi par expériences qu'une immersion à 133° F., pendant dix minutes, a tellement affaibli le pouvoir germinatif du grain qu'il a

fallu employer deux fois plus de semence par acre. C'est pourquoi il vaut mieux prévenir la maladie que de la guérir par l'emploi d'une semence saine provenant d'une récolte également saine. La culture d'une parcelle spéciale pour la semence et l'enlèvement des plantes charbonnées dans cette parcelle aura le double avantage de procurer une semence de qualité supérieure et d'exempter cette semence des maladies charbonnées, pourvu qu'on ait soin de ne pas mettre ce grain en contact avec quoi que ce soit qui puisse porter des germes. (A Suivre.)

CE QU'ON PERD DANS LE FUMIER

Le problème de la conservation de la richesse du fumier en est un que nombre de cultivateurs négligent d'étudier.

Le purin qu'on laisse écouler est le plus gras fertilisant.

Bien que le fumier ne soit qu'un sous-produit sur la ferme, c'est certainement l'élément qui entretient le mieux la fertilité du sol. L'examen agricole, qui a été fait par la commission de la Conservation, a démontré péremptoirement que l'on ne prise pas cet engrais à sa juste valeur. On a trouvé que 77% des cultivateurs ne s'occupent nullement de donner au fumier l'attention qu'il mérite; 22% ont déclaré en prendre un peu soin, moins de 1% seulement apprécie pleinement la valeur et y porte attention. Un pour cent prévient la perte du purin qui contient plus d'aliments pour les plantes que la partie solide.

Les pertes annuelles se chiffrent par millions de dollars. On voit donc par là que notre système de culture ne repose pas sur une base irréprochable, puisque l'on semble si indifférent à l'endroit d'une des nécessités des récoltes. Tout cultivateur qui ne fait rien pour prévenir le gaspillage commet un crime d'injustice envers lui-même et envers son pays, et cette insouciance prépare les générations futures un héritage de pauvreté. Les moyens pour empêcher un tel gaspillage à la rentrée des animaux est donc de préparer une bonne litière pour absorber le purin. Quand la chose est possible, le fumier devrait être porté aux champs. S'il est nécessaire de l'entasser, il faut en prévenir l'échauffement et le lessivage par la pluie. Il faut mélanger le fumier des bêtes à cornes à celui des chevaux et tenir le tout compact et d'égal niveau à la surface. Une cour d'étable cimentée est une économie bien qu'elle puisse paraître coûteuse. Les planchers des écuries et des étables devraient être étanchés afin d'empêcher l'aperte du

GRATIS!

Voulez-vous une magnifique plume-fontaine et un joli crayon le tout dans une belle boîte et... GRATIS? Si oui retournez le coupon ci-dessous après l'avoir rempli et par première maille, vous recevrez tous les renseignements nécessaires pour gagner en une journée et bel assortiment WATERMAN d'une valeur de \$5.50. Pas de temps à perdre; \$5.50 à gagner dans quelques heures.

Nous offrons une autre alléchante occasion en même temps que nos renseignements. Ecrivez immédiatement. Les premiers arrivés les premiers servis.

Correspondance en anglais ou en français. Servez-vous du coupon suivant:

The Beuce Specialty Co., P. O. Box 510, Beauce-Jonction, Beauce Co.

Messieurs:

Sans la moindre obligation de ma part, veuillez m'envoyer vos informations sur la manière de gagner dans une journée une plume-fontaine et un crayon dans une boîte, valeur: \$5.50.

Nom: _____

Adresse: _____

C. arrondissement: _____

Province: _____

purin. Si la litière ne suffit pas à l'absorption de cet engrais liquide, il faudrait le garder dans un puits cimenté ou un autre récipient quelconque et le répandre sur les champs. Qu'on ne le gaspille pas. C'est plus économique de conserver les éléments fertilisants du fumier qu'acheter les engrais chimiques. Un habitant.



En vente chez: F. T. LAGOIE, Edmundston, N.B.

La Saucisse "DAIGLE" Se Vend En GROS et en DETAIL

DUNLOP TIRES. L'APPARENCE splendide des Pneus Ballons Dunlop n'est pas fictive. Cette résistance aux routes grossières n'est par l'effet de la chance. Cette résilience adéquate est due à la sélection. Vous recevez le bénéfice de trente-trois ans de pensée honnête, d'exécution soignée et d'expérience judicieuse lorsque vous achetez les PNEUS DUNLOP aujourd'hui Trente-trois Ans de Merite.

DEPOTS OFFICIELS DU SERVICE DUNLOP: Frank Bélanger, Edmundston; Pat Fournier, Edmundston; Ludger Martin, Edmundston; Oscar Levasseur, Glack; J. Pat. Smyth, Rivière-Verte.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé	\$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve	\$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926)	\$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les agents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président 2e Vice-président
M. TANCREDE BIENVENU M. S.J.B. ROLLAND

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUE

CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

NOTES LOCALES

M. Henri P. Leblanc de Moncton et M. P.-P. Morais de Caraquet, étaient en visite à notre bureau cette semaine.

M. et Mme E.-P. Ethier partent dimanche prochain pour un voyage de deux semaines à Saranac Lake, N. Y.

Mme L. Landry de Boston est actuellement en visite chez ses parents, le docteur et Mme P.-H. La porte.

Mme Wilbrod Saindon est revenue la semaine dernière d'un voyage à Montréal.

Cette semaine la famille Hubal Daigle avait le plaisir de recevoir la visite des révérendes Ss Ste-Jeanne du Mont-Carmel, fille de M. et Mme H.U. Daigle, et St. Ephrem de Sion, sœur de M. E.-J. Hubert de cette ville. Ces religieuses appartiennent à la Congrégation Notre-Dame et demeurent à Montréal. Partie il y a dix ans, Sr Ste-Jeanne n'était pas revenue depuis. On comprend la joie que sa visite a causée. Les deux religieuses retourneront à Montréal à la fin de cette semaine.

Mercredi le 13 courant, Miles Régina et Eva Carrier donnaient un "shower" de toile en l'honneur de Mlle Régina Morin de New-York. Parmi les invitées on remarquait Miles Thérèse Perron, Eva Rossignol, Bernadette Lachance, Isabelle Lachance, Jeanne et Yvette Pelletier, Géraldine Bérubé, Eula Rice, Léontine et Alma Gagné, Alice et Clara Fournier, Isabelle et Alma Albert Cécile, Jeanne et Lorette Carrier. Mlle Morin reçut de nombreux cadeaux.

Judi dernier Mlle Régina Morin recevait à l'heure du thé. Le gouter fut servi par Mlle Eva Rossignol et Mlles Régina et Eva Carrier. Les invitées étaient Mlles Léontine Gagné, Bernadette Lachance, Alice Fournier, Mme D. Boucher, Thérèse Perron, Della Kelly, Eula Rice, Cécile et Lorette Carrier.

Mlles Cécilire et Léda Parent de St-Alexandre de Kam. étaient en visite chez M. A. Boucher hier. Elles accompagnaient Mme Dd. Caron et M. Sarto Caron.



VOUS AUSSI

vous serez satisfait de la
CHIROPRACTIQUE

si vous nous donnez la chance de vous démontrer les résultats remarquables que nous obtenons de cette science merveilleuse.

Informations gratuites
Pas de médecines, ni opérations

M. W. LINEHAN, D.C.
Chiropractor

Heures de bureau:
9.30 du matin à midi; 1.30 à 5 heures de l'après midi; 7 à 8.30 du soir, et par engagement à votre maison.

Téléphone 64-11

AVIS—Le bureau sera fermé le samedi après-midi et le samedi soir.

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.

AUTOMOBILES

Faucheuses "Deering"
Rateaux "McCormick-Deering"
Voitures - Harnais.

Etc., Etc., Etc.

Demandez Nos Prix Avant d'Acheter.

FRANK E. FOURNIER, Gérant.

PAYEZ COMPTANT ET EPARGNEZ 25 P. C.

Depuis un mois, toutes les ventes sont faites au comptant avec une réduction jusqu'à 35% du prix régulier. Aucune marchandise n'est livrée sans qu'elle soit payée en entier.

Veuillez prendre connaissance des nouveaux prix que nous avons fixés, depuis que nous avons inauguré ce système.

	Prix Régulier	Prix Actuels
Piano Automatique "Weydig" avec 24 rouleaux	\$725.00	\$495.00
Piano Ordinaire "Weydig"	500.00	325.00
Piano New Scale "William" avec 24 rouleaux	725.00	495.00
Piano Ordinaire "William"	500.00	325.00
Piano Automatique "Bethoven"	650.00	425.00
Piano Ordinaire "Bethoven"	400.00	245.00
Phonographe Superphonic, Gros Format et 6 records	250.00	149.00
Phonographe Superphonic, Droit et 6 records	125.00	79.00
Phonographe Portatif et 6 records	38.00	22.00
Congoleum 2 verges de largeur	1.60	1.35
Prélat 2 verges de largeur	1.25	.95
Linoleum, 2 verges de largeur	2.25	1.90
Rugs Congoleum 9'x6'	7.75	6.95
Rugs Congoleum 9'x7½'	9.75	8.75
Rugs Congoleum 9'x9'	11.75	10.60
Rugs Congoleum 9'x10½'	13.60	12.25
Rugs Congoleum 9'x12'	15.50	13.95
Rugs Congoleum 9'x13½'	17.50	15.75
Rugs Congoleum 9'x15'	19.50	17.00

25% de réduction sur meubles, vaisselles, garnitures de maison etc. Soyez assurés que nous vous donnerons le meilleur service.

J. D. Castonguay

Edmundston, N.-B. rue Victoria

- DE RETOUR -

M. le docteur E.-A. Martin annonce à sa clientèle qu'il sera à son bureau et recevra les patients lundi prochain le 25 courant.

NAISSANCES

Le 9 courant est né à M. et Mme Armand Caron, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Corandin. Parrain et marraine M. et Mme J.-B. Charretier.

Le 12 courant est née à M. et Mme Léon Michaud, une fille baptisée le 17 sous les noms de Marie Thérèse Bernice. Parrain et marraine M. et Mme Tommy Soucy.

Le 14 courant est née à M. et Mme Jos Castonguay, une fille baptisée le 17 sous les noms de Marie Thérèse. Parrain et marraine M. Denis Dubois et Mlle Alphéna Dubois.

Le 17 courant sont nés à M. et Mme Louis Bérubé, deux garçons baptisés le 18 sous les noms de Joseph, Armand, Arnel et Joseph Renaud, Armand, Parrains et marraines, M. et Mme Ubald Dufour, et M. et Mme Octave Dumont.



CANADIENS-FRANÇAIS

"La question économique est devenue, aujourd'hui, une question nationale."

Edouard Montpetit.

C'EST LA RAISON D'ÊTRE
de
La Caisse Nationale d'Économie

Quelques dollars mis de côté pendant le jeune âge de vos enfants, leur assurent un revenu annuel garanti jusqu'à la mort, après vingt années de paiement.

CONTRAT FAMILIAL
à \$6.30 par année,
pour toute une famille.

La Caisse Nationale d'Économie
MONTREAL, P.Q.

Représentant local:
E.-T. CYR,
St-François de Mad'l., N.-B.

SAUCISSE "DAIGLE"

Toujours Fraîche!

SEPULTURES

Le 14 courant est décédée Dame Caroline Banville épouse de Sieur Augustin Emond, âgée de 80 ans. Les funérailles ont eu lieu samedi le 16 juillet.

Lundi dernier est décédée Dame Alice Gagnon épouse de Rodrick McDonald, à l'âge de 37 ans. Les funérailles ont eu lieu le 20 courant.

POUR

PEINTURE — HUILE — VERNIS
Ustensiles de Cuisine — Aluminium — Emaille, etc
Accessoires Electriques — Coutellerie — Outils
FERRONNERIE de CONSTRUCTION DIVERSE
ARTICLES DE SPORTS.

SPECIAL

VERT DE PARIS — Instruments pour foins:
Rateaux, fourches, pierres, etc.
JARRES à Confitures et à Conserves.
HUILE à mouches pour animaux

MADAWASKA MERCANTILE CO.

HARDWARE — QUINCAILLERIE
Téléphone 192 EDMUNDSTON, N.-B.

BASEBALL

DEUXIEME PARTIE D'UNE SERIE
DE TROIS AVEC ENJEU DE \$100.

EDMUNDSTON VS MADAWASKA, Me.

Sur le Terrain des Bachelors

DIMANCHE LE 24 JUILLET
A 2.30 heures.

ALLONS ENCOURAGER NOS JOUEURS

MOTOCYCLETTE NER-A-CAR



NOUVEAU GENRE
Construit sur le principe d'une auto.
Très Économique.
Fait 100 milles au gallon.
Facile à Conduire
Convenable pour Dames et Messieurs.

Agents sérieux demandés. Références exigées.
Informations sur demande.

J.-W. CHAMBERLAND,

agent distributeur
Pour l'Est de la province de Québec et le Nouveau-Brunswick.
STE-ROSE DU DEGELE, Co. Témiscouata, P. Q.

ASSEMBLEE DU CLUB DE CHASSE ET DE PECHE DE MADAWASKA

Lundi Soir 25 Juillet
A 8.30 du soir à l'Hotel-de-Ville

Tous les membres sont invités. Les directeurs sont spécialement priés d'y assister.

A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

Québec, 18— Plus de 15,000 personnes se sont rendues au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaubre hier, et ont assisté à la cérémonie qui a marqué la bénédiction de la statue de la Vierge.

G. Mgr. H. Arnault, évêque de Nicolet, présidait hier après-midi. Comme il l'avait promis aux Pères Rédemptoristes, Mgr. Brunault a apporté au sanctuaire deux reliques de Sainte-Anne, comprenant chacune une parcelle du bras de la Mère de la sainte Vierge. Ces reliques ont été transportées processionnellement à la basilique temporaire.

La nouvelle statue avait été installée la veille sur son piédestal. Deux sermons furent prononcés, l'un en français par le R.P. Desgagnés, c.s.s.r., de Sherbrooke, et l'autre en anglais par le R. P. Clark, c.s.s.r., de Saratoga Springs, N. Y.

ANNUAIRE

Nous remercions les autorités du collège St-Joseph de Memramcook pour l'annuaire qu'ils nous ont envoyé.

ON DEMANDE

UNE SERVANTE pour travail général de maison. S'adresser à Mme D. H. Vanwart, Edmundston N. B. 278-11-21jt.

ON DEMANDE

UNE SERVANTE pour ouvrage de maison. Emploi immédiat. S'adresser à Mme J. Gagnard Bouchard, Edmundston, N. B. 280-11-21jt.

A VENDRE ou LOUER

MAISON à vendre ou à louer, bien propre, pour petite famille ou toute la maison pour grande famille, située en face de chez M. Archie St-Onge, rue Canada. S'adresser à Jos. O. Lapointe, ville. 280-11-21jt.

MEUBLES

J'ai le plaisir d'annoncer au public que je travaille les scies rondes ou à main avec un système de meules de toutes sortes. S'adresser à Clément ROY, Rivière-Verte, 215-g-21jt.

SAUCISSE "DAIGLE"

Toujours Fraîche!

RETRAITE FERMEE POUR LES HOMMES ET JEUNES GENS

Du 29 Juillet au 2 Aout
AU COLLEGE DU S.-C. DE BATHURST

Pour admission et autres renseignements s'adresser à l'abbé A. Melanson, curé, Campbellton, N.-B.